

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."
(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 15 juin 1942
 REDACTION ET ADMINISTRATION
 430 EST, NOTRE-DAME
 MONTREAL
 TOUS LES SERVICES
 TELEPHONE : BELair 3361
 SOIRS, DIMANCHES ET FETES
 Administration : BELair 3361
 Rédaction : BELair 2984
 Gérant : BELair 3361

La bataille se poursuit avec rage à Sébastopol et à Kharkov (Voir en page 3)

Une enquête à faire, un abcès à vider — Le porte-avions devient un facteur essentiel des combats en mer

Les "brimades" dont seraient l'objet un certain nombre de conscrits — La question religieuse — La propagande qui dénonce les évêques — Il ne faut point que l'impunité accompagne l'impudence

Voici un document qui appelle de douloureux commentaires.

Il vient de *Relations*, et ceci suffirait à marquer son importance. Car *Relations* est une revue mensuelle d'allure sérieuse, publiée par l'Ecole sociale populaire, dirigée par un Jésuite d'expérience, et qui n'utiliserait sûrement point de renseignements d'ordre privé sans être convaincue de leur valeur, sans être persuadée qu'ils correspondent à la réalité.

Relations donne donc dans sa livraison de juin ces *Impressions d'un conscrit* (on n'indique point, pour des raisons qui sautent aux yeux, le nom de l'auteur, mais la revue connaît évidemment ce nom) :

IMPRESSIONS D'UN CONSCRIT

"... Donc, après mes quatre mois d'entraînement, comme je ne voulais point signer pour aller outre-mer, je fus conscrit pour la garde des côtes.

Dès novembre 1941, j'arrivais à [...] et depuis ce temps je suis dans les parages..."

Je dois faire ici une mise au point au sujet du volontariat. Un soldat qui signe pour outre-mer (ou armée active) à l'avantage de choisir la branche qu'il aime et suivant son degré d'instruction; il peut avoir une position en conséquence. Et, de l'autre côté de la "médaillon" du volontariat, celui qui ne veut pas signer pour outre-mer perd tous ces avantages; on veut faire notre part pour défendre notre Canada au Canada... on ne peut aller dans l'aviation ni dans la marine; nous devons nous contenter de l'armée comme simple soldat (privé) et encore, plusieurs branches nous sont fermées.

J'avais à choisir entre l'infanterie, l'artillerie et la mitrailleuse, j'ai donc choisi la mitrailleuse. D'ailleurs les trois branches nous conduisent ici.

Je suis donc actuellement attaché au régiment [...], l'appartenance à la compagnie [...] et mon peloton est le [...]. C'est un régiment "anglais". Nous n'avons pas un seul officier français, ni un sergent, encore moins un caporal! Pourtant, nous sommes environ quarante Canadiens français sur quarante-cinq soldats dans notre peloton.

Nous avons un capitaine et un sergent-major qui détachent à la mort le Canadien français. Comme nous ne voulons pas signer pour traverser en Europe, on nous donne de la misère et ce n'est pas croyable tout ce que l'on a enduré depuis que nous sommes ici. L'entraînement est très dur et bien pénible parfois, surtout quand on sait que c'est toujours (notre peloton) qui fait tout le parce que nous ne sommes que de "simples recrues".

Du côté de la religion nous n'avons point la liberté que nous devrions avoir. Quand notre sergent-major a la chance de nous empêcher d'aller à la messe, il le fait avec joie et nous témoigne son contentement. Un de mes confrères d'armes qui causait avec lui dernièrement, a recueilli de ses lèvres cette "parole": il lui a dit que nous, les catholiques, alors les membres de la Cinqième colonne et que le Saint-Père le Pape en était le chef international! etc., etc.

Comment voulez-vous que Français et Anglais s'accordent avec de telles injustices? Le désarmement est grand, le moral est très bas. La boisson fait son ravage, le vice est à l'honneur et la débâche règne.

On se lève à six heures, et le soir, il est passé onze heures que nous avons encore le sac au dos! On ne sait jamais ce qui nous attend d'une minute à l'autre. L'alarme sonne, il faut prendre position à notre poste et parfois cela dure deux heures, vingt-quatre heures et votre même quarante-huit heures!

Nous n'avons pas de congé ici, nous sommes en devoir vingt-quatre heures par jour, nous sommes à un congé de deux semaines par année de service. Je vous assure que j'ai passé de bien tristes fêtes ici, j'étais en devoir le jour de Noël et le jour de l'An. Je n'ai même pas été capable d'aller à la messe.

A Ottawa

Nos deux vieux partis et la conscription

En 1917, les libéraux de langue anglaise se sont entendus avec les tories pour voter la conscription — En 1942, les tories s'entendent avec les libéraux pour voter la conscription — Sans l'appui du groupe Hanson, M. King ne pourrait pas faire voter le rappel de la clause III

L'histoire se répète, de l'alliance néfaste des grands partis en temps de crise

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 15-VI-42.—Aurions-nous, en fait, sous les apparences d'un gouvernement de parti, un véritable gouvernement d'union? Libéraux et conservateurs ne se donnent-ils pas la main et ne s'appuient-ils pas mutuellement, tout en continuant, pour la forme, à se livrer des luttes parlementaires qui ont d'ailleurs pour tout caractère d'ignominie ou de violence? Le parti conservateur ou tory, en dépit de sa faiblesse numérique et de l'insignifiance évidente de la plupart de ceux qui le composent, n'a-t-il pas réussi ce tour de force inouï d'imposer sa politique au gouvernement libéral qui, en temps normal, possède une majorité parlementaire sans précédent dans l'histoire canadienne? On a de sérieuses raisons de le croire. Ce qui plus est, le parti libéral ne pourra bientôt plus se maintenir au pouvoir, sans l'appui parlementaire du groupe tory. On revient donc intégralement aux jours de 1917.

Un témoignage

Quelques phrases du discours de M. P.-J.-A. Gardin l'autre jour (11 juin) méritent d'être retenues à ce propos. "La minorité ne veut pas dicter sa volonté à la majorité, disant l'ancien ministre des Travaux publics et du Transport, *Mais je crains, monsieur l'Orateur, que le Parlement à l'heure actuelle, que le gouvernement n'écoute une minorité qui compte pour bien moins que la minorité de citoyens canadiens de la province de Québec. Tout cela est le résultat des critiques sourdes entendues dans certains coins du pays; le gouverne-*

ment a été poussé, degré par degré, jusqu'à la dernière extrémité, en accordant concession sur concession, au point qu'il devra adopter la loi qui on s'efforce dans le moment d'ajouter à nos statuts". Ces paroles, un état de choses les confirme que tout le monde constatait depuis plusieurs mois, sinon depuis une couple d'années. Depuis mars 1940, le gouvernement libéral a toujours fini par se rendre aux vœux du groupe tory. Il a obéi en serviteur craintif à tous les ordres de la presse impérialiste.

Le témoignage de M. Gardin est toutefois précieux. Les observateurs indépendants ont eu beau marquer chaque étape nouvelle de la politique de M. Mackenzie King et en indiquer la filiation directe, on persistait quand même à parler de gouvernement de parti. Le ministre libéral ne s'est-il pas rendu en fin de compte à toutes les sommations de la *Gazette*, du *Globe & Mail*, de M. Meighen et de M. Hanson? Il y mettait des formes. Il faisait semblant d'y aller à contre-cœur. Il prenait des précautions pour ne pas avouer publiquement qu'il s'entendait à merveille avec les tories. Mais les résultats sont les mêmes. La valeur du témoignage de M. Gardin consiste principalement à confirmer ce que d'autres ont reproché au gouvernement libéral: car M. Gardin a vu, par en dedans, ce qui se passait au conseil des ministres, à quelles pressions le gouvernement cède, alors que d'autres devaient juger les choses de l'extérieur.

L'entente est manifeste

Ce qui se produit de ce temps-ci à la Chambre des communes démontre (Suite à la dernière page).

L'actualité

Le froid qui détruit

L'armée allemande de Libye est munie de chars d'assaut climatés. Les belligérants ne négligent rien pour le confort de leurs troupes et en même temps pour l'obtention de la plus grande efficacité du matériel engagé dans la guerre.

Les soldats qui manient des chars d'assaut dans le désert par des chaleurs de 120 degrés Fahrenheit ne se rendraient pas bien loin enfermés dans ces carcasses de fer et d'acier chauffées à blanc par un soleil implacable si l'atmosphère y régnant n'était rendue supportable par la climatisation. Ce confort que l'on doit à la science moderne est utile et même nécessaire.

Ce conditionnement de l'air des chars d'assaut libyens n'est qu'un prolongement de celui des autocaravanes et autres véhicules qui traversaient les déserts avant la guerre. En Arizona, on se servait, il n'y a pas longtemps, de glace chimique que l'on plaçait dans l'auto destinée à franchir les espaces désertiques. On se procurait cette glace artificielle dans les gares. Il fallait pourtant fermer complètement les fenêtres de l'auto ou du véhicule pour ne pas perdre trop vite le froid se dégageant des plaques chimiques.

Pour revenir aux chars d'assaut à air conditionné, espérons que leur utilisation de notre côté jettera un froid durable chez les ennemis. On pourrait aussi dire dans ce cas non pas le froid qui conserve, mais le froid qui détruit.

Les historiens futurs pourront ainsi écrire en parlant des batailles de chars d'assaut menées en Libye quelque chose comme ceci: "Et les vaillants Britanniques, les corps frigorifiés mais l'âme chaude, guidaient leurs puissants chars d'assaut vers les dunes traîtresses..."

Le gain du succès dans les batailles des déserts des pays chauds, c'est donc d'avoir froid. Plus il fera frais, plus la bataille gagnera en intensité dans ces pays tropicaux. Il semble en tout cas qu'il faille être muni d'un courage peu ordinaire pour engager des combats d'envie par des chaleurs de 100 degrés et plus. La chaleur qu'il a fait ces derniers jours nous donne une petite idée de ce que les combattants de Libye ont à affronter.

Regrettons pourtant que les inventions merveilleuses de l'homme ne servent qu'à la destruction des uns et des autres. Aujourd'hui, nous ne sommes qu'à construire des armements

très perfectionnés mais on a pris les moyens pour s'en servir 24 heures par jour sous tous les climats et toutes les latitudes. C'est un peu ce que l'on entend par guerre totale. Ni les orages, ni la pluie, ni la neige, ni la nuit, ni aucun autre facteur naturel ne paralysent complètement les opérations militaires. Le récit désormais n'est dû qu'à la préparation des attaques ou à l'extinction des combattants.

15-VI-42 M. H.

Bloc-notes

Le rationnement du caoutchouc

On comprend que les circonstances de la guerre, depuis l'occupation de certains territoires du Sud-Ouest du Pacifique par des forces japonaises, l'aient rendu indispensable. Il n'en reste pas moins que la façon dont on l'applique est, dans bien des cas, inadmissible. Rien ne saurait par exemple justifier la priorité que les autorités fédérales reconnaissent, quant à l'approvisionnement en cette matière première, aux fabrications d'articles anticonceptionnels. En toutes circonstances, pareille fabrication est immorale, contraire aux bonnes moeurs; dans les circonstances présentes, elle est d'autant plus odieuse, d'autant plus condamnable, que les autorités prétendent être dans la nécessité de refuser du caoutchouc pour des fabrications non seulement légitimes mais nécessaires et essentielles.

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Le Canada célébrera officiellement le jour des drapeaux des nations unies le 4 juillet.

Il n'aura d'autre drapeau à exhiber, c'est le cas de le dire, que le drapeau de l'emprunt orné du totem ridiculisé par Jean-François Pouliot.

Le Canada nous apprend que M. Henri Laugier est un grand savant. Le tout est de savoir Laugier à bonne enseigne.

Edmond écrit au sujet d'un article du *Globe and Mail*: "Il (le journal Torontois) ne se demande pas où est l'essence du patriotisme, parce que dans "patriotisme" il y a "patrie" et qu'un empire n'a jamais été la patrie de personne."

Bravo! c'est bien vrai. Mais il a fallu une évolution pour pouvoir dire cela et s'en aller scotter free — avec allusion à l'article écrit de verité du professeur F. R. Scott, dans le *Canadian Forum*.

Le Canada traverse une période de mort. Après être devenu conscriptionniste, il est en voie de devenir la doublure du Star.

Les mânes des libéraux doivent en frémir d'horreur.

La Presse, de son côté, fait-elle partie de la combinaison dénoncée par M. Gardin? Les élan enflammés de son éditorial sur le discours de Mackenzie King et son silence sur celui de M. Gardin portent à le croire.

Les amis augmentent ou diminuent suivant les faveurs qu'on a pour eux, dit un vieux proverbe.

Un communiqué de la *Canadian Press* nous apprend que M. Wood, commissaire en chef de la police fédérale, a décidé de ne pas mettre obstacle au renvoi de la plainte portée contre un M. Bernard A. Ower, fonctionnaire, en vertu des règlements de la défense nationale.

Renseignements pris, ce M. Ower n'est pas canadien-français et n'habite pas le Québec.

On raconte qu'un député de Québec expliqua à l'un de ses collègues d'Ontario, grand amateur du "chien-chaud", ce qu'est la Confédération, de la façon suivante:

— Un petit pain sans saucisson ou un saucisson sans petit pain, ça n'est pas un "chien-chaud".

— Non — Pour un "chien-chaud", il faut un petit pain et un saucisson. — Oui. — Eh bien, la Confédération, c'est la même chose; des Anglo-Canadiens sans Canadiens français ou des Canadiens français sans Anglo-Canadiens, ça n'est pas la Confédération. La Confédération se compose des deux.

Le député ontarien n'en serait pas revenu d'une explication aussi claire.

Qui donc a dit que, chez certains humains, le ventre est le siège de l'entendement?

A la nouvelle que M. Letellier de St-Just était retourné à la Patrie, Edmond se serait écrié: "St-Just s'est sacrifié pour la patrie."

Le Canada et la Patrie ont maintenant chacun son revenant.

Le Grincheux 15-VI-42

On le voit de plus en plus depuis Singapour et le combat en mer de Corail—Les Allemands vont-ils vers le Caucase? — La descente japonaise à l'île aléoutienne d'Attu — Pourquoi les nouvelles se font parfois attendre — Les Italiens parlent de victoires navales

L'ATTITUDE DES CANADIENS FRANÇAIS ET LA CONSCRIPTION

En fin de semaine, les Américains ont déclaré que les Japonais ont réussi deux opérations de faible importance dans les îles Aléoutiennes, explorant le havre de l'une d'elles et descendant sur celle d'Attu, la plus rapprochée des îles Kouriles, à y a environ 800 milles à vol d'oiseau, et d'Attu au territoire de l'Alaska, on compte environ 1,200 milles. Depuis samedi, on n'a pas de nouvelles des opérations de police des Etats-Unis vers Attu, que les Japonais voudraient tenir afin de s'en faire une base relativement rapprochée de l'Amérique du Nord, — Canada et Etats-Unis. L'île, peu habitée, a une vingtaine de milles de longueur. Les Allemands déclarent que puisque les Etats-Unis viennent de conclure avec la Russie un pacte relatif à un second front européen sur le continent en 1942, ils doivent en retour s'attendre à une guerre sous-marine des plus intenses, sans restrictions d'aucune sorte, jusque dans les eaux du littoral de l'Amérique du Nord. En fait, les Allemands, jusqu'ici, ne se sont pas fait faute de couler tous les navires qu'ils ont rencontrés même dans les eaux territoriales américaines, ou canadiennes, de sorte que la menace n'est qu'une réitération de leur volonté de couler tout ce qu'ils verront à l'horizon, où que ce soit. Ils dirigent évidemment leurs coups surtout sur les lignes anglo-américaines de ravitaillement, soit pour l'Angleterre, soit pour la Russie, en particulier du côté de Mourmansk. Et quant à une descente alliée sur le continent européen, en 1942, Berlin feint de n'avoir aucune inquiétude. "Nos troupes sont à préparer une chaude réception à tout corps expéditionnaire allié qui tentera de donner suite aux demandes de Moscou menacé", dit Berlin.

Pour leur part, les Italiens, qui ne veulent pas être en reste, annoncent une bataille entre la Sardaigne et Tunis, au cours de laquelle ils auraient coulé aux Britanniques 2 croiseurs, un contre-torpilleur, 4 transports de marchandises, et leur auraient avarié 1 cuirassé, 1 porte-avions, 2 croiseurs, 1 contre-torpilleur et 4 transports, à même 2 convois allés à Londres. Là-dessus l'Amirauté ne dit rien. Cela viendra bientôt.

FAITS DE GUERRE

En Libye, les autorités britanniques disent qu'il y a bataille vigoureuse dans le secteur avoisinant la région de Tobrouk, chaudement disputée entre les Alliés et l'Axe. Les Allemands prétendent avoir enfoncé les lignes anglaises et pris ou détruit depuis quelques heures 52 chars d'assaut britanniques. Les Anglais déclarent pour leur part tenir ferme, malgré d'intenses tempêtes de sable. Le but des Allemands est d'isoler Tobrouk afin de le reprendre aux Britanniques, qui l'ont pris aux Italiens. C'est un des points les plus étroitement disputés dans la région méditerranéenne.

Du côté de la Russie, les Allemands disent avoir remporté une victoire dans le secteur de Kharkov, rompu l'une des deux branches de la pince imaginée contre eux par Timoshenko, fait d'abord 20,000, puis 25,000 autres prisonniers, et mis fin à une offensive assez menaçante dans une partie de ce secteur, où l'on continue vigoureusement les hostilités. Vers Sébastopol, en mer Noire, la flotte rouge est intervenue par un tir de barrage contre les troupes allemandes dont Berlin dit qu'elles occuperaient graduellement des hauteurs voisines de la forteresse et qui sont dangereuses pour les Russes, une fois tombées aux mains de l'assaillant. On a parlé, tant de Madrid que d'Ankara, d'une offensive allemande vers le Caucase, convoité par le Reich à cause des immenses réserves de pétrole en Transcaucasie, mais il s'agit au plus, à ce qu'on peut savoir, d'une expédition de reconnaissance sans importance militaire immédiate. On s'attend malgré tout à une offensive allemande vers le Caucase, l'un de ces mois prochains. Ankara demande que des avions de bombardement américains partis on ne sait d'où, — peut-être d'une base avancée en Egypte, à moins que ce ne soit dans le sud de la Russie, ce qui est moins probable, — sont allés bombarder des terrains pétroliers en Roumanie et ont dû, au retour, se poser en Turquie, par suite du manque d'essence ou de pannes de moteurs. Les aviateurs seront internés, les appareils aussi.

APRES DES SEMAINES

On croit plus ou moins que les nouvelles des hostilités viennent très vite même d'Asie. En fait, mille causes de retard s'interposent, et surtout la distance, le fait que certaines lignes de communications sont à peu près rompues, que l'on se bat dans des régions éloignées, fort peu fréquentées, sans contact régulier avec des points d'où les correspondants peuvent câbler; et puis il y a les opérations très compréhensibles de la censure sur les nouvelles militaires et navales, la volonté déterminée de ne rien laisser savoir à l'adversaire qui puisse l'aider, l'orienter, lui faire connaître quelles sont les pertes au juste que l'autre partie a pu subir, etc. Ainsi, ces jours-ci, après plusieurs semaines seulement, on a commencé d'avoir quelques précisions, encore rares, sur ce qui se passa dans la mer de Corail, où les Alliés se sont mesurés avec une escadre japonaise chargée de convoier des navires de soldats à destination des avant-postes d'où le Japon veut attaquer l'Australie. C'est vers le 10 mai, — par conséquent il y a plus d'un mois, — que cette bataille de la mer de Corail se livra, au large de la côte d'Australie tournée vers l'Amérique du Sud, à plusieurs milliers de milles de distance. On sut peu de jours plus tard que les pertes avaient été lourdes, de part et d'autre, mais que les Etats-Unis avaient coulé plus de navires aux Japonais que ceux-ci à ceux-là, et que les Japonais avaient à un moment donné fui la bataille. Vers la fin de mai, on était encore sans nouvelles précises, à Washington. Ce n'est que depuis trois ou quatre jours qu'on a appris que le "Lexington", grand porte-avions

américain, construit il y a une vingtaine d'années, a sauté en mer, que son équipage a presque en bloc échappé à la mort, que deux porte-avions japonais ont été coulés, avec plusieurs autres unités navales de Tokio, ainsi que des transports chargés de soldats destinés à l'invasion de l'Australie, etc. De même on commence à faire connaître à Washington les noms des marins blessés ou disparus, de même que des aviateurs perdus, car l'aviation tient une place des plus importantes dans les combats en mer, au point qu'on se demande si les porte-avions ne sera pas bientôt plus utile que le cuirassé ou le croiseur, pour les rencontres navales. Ce sont des avions qui ont apparemment causé le plus de dommages aux navires japonais, en mer de Corail, comme aux navires anglais en mer de Chine, avant la perte de Singapour.

POLITIQUE CANADIENNE

Depuis que le débat s'est engagé à Ottawa sur l'abolition proposée de la clause III de la loi de mobilisation 1940, MM. Gardin, Lapointe (Matane), Crête et Dubois se sont, dans le parti libéral de langue française, prononcés contre l'attitude du gouvernement à ce sujet et ils ont déclaré qu'ils voteraient contre l'adoption de pareille mesure ou ils voient justement ce qui est l'établissement de la conscription pour service outre-mer. Les réflexions de M. Gardin ont, sur un point, dit un journal conscriptionniste de l'Ouest, démontré qu'il serait possible au ministre, si l'abolition de la clause III allait être acceptée, d'imposer le service militaire obligatoire outre-mer par arrêté ministériel secret; aussi, dit le même journal, le ministre donnera-t-il suite à cette observation en amendant la loi de façon que cet arrêté ministériel soit rendu public, avant d'être appliqué. Cela, évidemment, n'empêcherait pas le mal de la conscription, mais du moins cela ferait connaître au public de manière ouverte, que le ministre et les autorités militaires seraient à l'appliquer. Pour le reste, les réflexions de tous les députés canadiens de langue française qui ont jusqu'ici parlé du bill King se fondent sur ce qu'ont dit les anticonscriptionnistes tout le temps de leur campagne d'avant le plébiscite du 27 avril dernier. On pense qu'une cinquantaine de députés libéraux québécois ou de langue française voteront contre le projet de loi de M. King, même si bon nombre d'entre eux ont demandé à leurs électeurs de voter "oui", de façon à délier le ministre de ses promesses anticonscriptionnistes de 1939 et de 1940. Il y a donc ceux du moins qui ont agi ainsi, — l'excuse de leur bonne foi: ils ont eu confiance aveugle dans le gouvernement et ils ne pensaient pas que celui-ci en viendrait si tôt à la conscription, du moins qu'il le mettrait réellement dans la loi. En fait, elle y était déjà et tout ce qui en préservait le pays, c'était la promesse que M. King a dit au cours de la campagne du plébiscite vouloir faire effacer. L'effacer, c'était une affaire très simple: effacer la réserve contenue dans la clause III. Celle-ci disparaissant, c'est la conscription à une date indéfinie. Viendrait-elle? Quand cela? M. King a dit que peut-être elle ne sera jamais nécessaire. A quoi la "Free Press" de Winnipeg, journal des plus sympathiques à M. King, et qui suit de très près ce que dit au ce que fait celui-ci, vient d'écrire en toutes lettres (11 juin, article sur le débat d'Ottawa): "La déclaration de M. King sur la conscription peut bien n'être jamais nécessaire ne veut rien dire ("means nothing"). Si par miracle la guerre cessait demain, la conscription ne serait pas nécessaire. Si la guerre finissait le mois prochain, elle ne serait pas utile. Si l'Allemagne était écrasée avant la fin de 1942, la conscription serait peut-être superflue. Mais si, pour tabler vraiment de la seule façon prudente, la guerre doit encore durer bien plus longtemps, il faudra à coup sûr la conscription ("conscription will certainly be needed"). Le mot à faire ressortir de la déclaration de M. King, c'est "peut" ("may") et nous pouvons assurément conclure qu'il veut dire ce qu'il a dit, à savoir que dès que le régime du volontariat manquera, le gouvernement imposera les mesures nécessaires afin de tenir nos troupes sous les armes au grand complet ("up to full strength"). Le lendemain de cette déclaration où la "Free Press" dit en somme: "Ne vous laissez pas impressionner par ce qu'on vous dit que peut-être il n'y aura pas la conscription. Préparez-vous à ce qu'elle vienne, elle va venir si la guerre dure encore à l'automne, comme c'est tout probablement le cas", la "Free Press", qui ne sait trop sur quel pied danser, rappelle qu'elle a écrit il y a peu de temps: "Il est manifeste que si nous dépensons notre énergie à nous quereller et à appliquer des méthodes de coercition au pays, nous ne pouvons pas ajouter à notre effort de guerre présent, — il est même possible que dans de pareilles circonstances cet effort de guerre diminue. Rien de ce qui pourrait arriver au Canada n'encouragerait Berlin". Et la "Free Press" (12 juin: "Shouting Won't Help") ajoute, en marge d'un article de la "Province" de Vancouver qui veut que cela se fasse vite, tout de suite même, peu importe les circonstances: "L'obligation n'importe où, cela ne veut que si cela représente la volonté du peuple... La question à nous poser aujourd'hui, c'est de savoir si, pour ce qui a trait à la conscription, il y a une volonté manifestée de façon écrasante. Certes, il y a eu une majorité populaire fort substantielle pour la conscription, mais est-il certain, peut-on croire que la réponse négative en bloc de la province de Québec indique qu'on y est prêt à accepter la conscription pour service outre-mer? N'est-il pas vrai que si l'on impose la conscription à un bloc solide et considérable de gens qui ont dit "non", il est probable, comme nous l'avons déjà dit, que nous dépenserons nos forces à nous quereller entre nous avec ce résultat que notre effort de guerre, au lieu de l'accroître, nous l'affaiblirons?" Eclair de bon sens. — G. P.

15-VI-42

Les conseils municipaux opposés au service pour outre-mer

Texte de la résolution

Voici le texte d'une résolution par laquelle de nombreux conseils municipaux de la province s'opposent énergiquement à toute forme de conscription pour service outre-mer:

Attendu que la promesse de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer a été faite par le gouvernement aux anticonscriptibilistes — plus spécialement à la province de Québec;

Attendu que la province de Québec a manifesté, le 27 avril, d'une façon non équivoque, son opposition à toute mesure de conscription;

Attendu que, par conséquent, le gouvernement actuel, ou tout gouvernement à venir, n'est pas délié de ses promesses;

Attendu que le projet de loi du gouvernement tendant à l'abrogation de l'article 3 de la Loi de Mobilisation, accordé au gouvernement le pouvoir d'envoyer les conscrits canadiens n'importe où dans le monde et qu'une telle mesure est en réalité la conscription;

Attendu que le respect des droits des minorités et la fidélité à la parole donnée sont deux des principes pour le triomphe desquels le Canada a fait cause commune avec les alliés et déclaré la guerre;

Il est proposé:

- 1° De réitérer sa ferme détermination de ne "jamais" accepter la conscription pour outre-mer, ni aucune mesure qui y mène ou rend son application possible;
- 2° De demander au gouvernement de ne pas amender l'article 3 de la Loi de Mobilisation;
- 3° De rappeler au gouvernement que l'adoption de quelque mesure que ce soit de conscription compromettrait à jamais l'unité canadienne; qu'elle amènerait peut-être les Canadiens français à douter de la justesse des buts de guerre des alliés parce que le gouvernement prendrait une attitude contraire à celle définie dans la Charte de l'Atlantique par Roosevelt et Churchill;
- 4° De donner à la présente résolution le plus de publicité possible pour renseigner le public, soit en faisant la résolution à la porte de l'église, le dimanche, soit en l'annonçant dans les publications ou journaux de la paroisse ou localité, soit en l'affichant ou autrement;
- 5° D'adresser copie de cette résolution dûment signée au premier ministre du Canada, au premier ministre de la province de Québec, aux députés provincial et fédéral du comté, ainsi qu'aux journaux et à la Ligue pour la Défense du Canada.

Municipalités qui ont adopté la résolution

A date, les municipalités suivantes:

- NECROLOGIE**
- CALLAB** — A Montréal, le 11, à 86 ans. M. Jean Callab, né Berna Leduc.
 - CARRETTE** — A Montréal, le 11, à 44 ans. Mme Angèle Carrette, née Aurèle Leduc.
 - LEBARD** — A Montréal, le 12, à 33 ans. M. Léon Lebard, époux d'Annette Gravel.
 - LURANT** — A Montréal, le 11, à 84 ans. M. René Lurant, époux de Calista Bieser.
 - MAIHOUS** — A Montréal, le 12, à 78 ans. M. Joseph Maihous, époux d'Élisabeth Laperrière.
 - CHABOT** — A Outremont, le 11, à 51 ans. M. Rosaire Chabot, époux de Blanche Laperrière.
 - CHAMPAGNE** — A St-Honoré, le 12, 84 ans. M. Grondin, épouse de Louis Champagne.
 - CLOUTIER** — A Québec, le 12, à 58 ans. M. Arthur Cloutier, époux d'Athala Gagnon.
 - CORBELL** — A Montréal, le 12, à 37 ans. M. Paul Corbell, époux de Laurette Laperrière.
 - DANIEL** — A Montréal, le 12, à 20 ans. M. Aimé Daniel, fils de Daniel et de Bernadette Lachapelle.
 - DOYLE** — A Lachine, le 12, à 29 ans. M. Marie-Blanche Doyle, épouse de Georges Doyle.
 - EMOND** — A Montréal, le 12, à 64 ans. M. Léon Emond, époux de Laurette Emond.
 - FERRON** — A Montréal, le 12, à 37 ans. M. Alphonse Ferron, époux d'Albertine Labbé.
 - GODIN** — A Montréal, le 12, à 84 ans. M. Léon Godin, époux de feu Delphine Daigne.
 - GRIMARD** — A Montréal, le 12, à 44 ans. M. Paul, fils de feu Alexandre Grimard et d'Alphonse Delorme.
 - HEMOND** — A Montréal, le 12, à 63 ans. M. Marie Charlebois, épouse de Joseph Hémon.
 - JOBIN** — A St-Jérôme, le 12, à 41 ans. M. Édouard Jobin, époux de Irène nous de feu Fabiola Savage, en des, de feu Blanche Thoms.
 - JODIN** — A Montréal, le 12, à 84 ans. M. Auguste Jodin.
 - LAMOUREUX** — A Montréal, le 11, à 79 ans. M. Mme veuve Henri Lamoureux, née Georgianna Mousau.
 - LEUD** — A Montréal, le 11, à 69 ans. M. Catherine Kay, épouse de feu Paul Louis Leud.
 - LABELLE** — A Ste-Thérèse, le 11, à 83 ans. M. Joseph-Paul Labelle, époux de Rosaïna Malouin.
 - LATOURELLE** — A Montréal, le 12, à 46 ans. M. Joseph-Armand Latour, époux de M. Leger.
 - LEGER** — A Ottawa, le 11, à 19 ans. M. Marcel, fils de Joseph Léger et de Rosaïna Thoms.
 - MANCE** — A Montréal, le 12, à 72 ans. M. James Mance, époux de feu Eveline Diotte.
 - MILLETTE** — A Montréal, le 11, à 34 ans. M. Irène Millette, fille de feu Léon Millette et d'Érmina Lamarche.
 - RICHARD** — A St-Lambert, le 12, à 33 ans. M. Victor Dupré, veuve de Joseph-Vincent Richard.
 - VINCENT** — A Montréal, le 12, à 65 ans. M. Mme Arène Vincent, née Laura Forest.

Fondée en 1877

Manufacturiers de monuments WE. 2640

J. Brunet Ltée

4485, Côte-des-Neiges, Montréal

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés en gravé.

Libre des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée

430, Notre-Dame est., Montréal

Tél.: BELAÏ 3361

Mort du Père Jean de la Croix

Cet éminent religieux est décédé hier à la Trappe de Mistassini, à 75 ans — Ancien Clerc-de-Saint-Viateur — Grand lettré et thaumaturge

Mistassini, 15. — Le Père Jean de la Croix, Trappiste du monastère de Mistassini, autrefois le Père G.-A. Leveillé, clerc de St-Viateur, et frère de M. Lionel Leveillé, de Montréal, est mort hier, au monastère. L'éminent religieux venait d'avoir 75 ans. Il jouissait à la fois de la réputation d'un grand lettré et d'un thaumaturge.

Le Père Jean de la Croix était natif de la région de Joliette. Entré chez les Clercs de St-Viateur, il fut ordonné prêtre le 27 mai 1893. Pendant une vingtaine d'années, il fut professeur de rhétorique au Séminaire de Joliette et au collège de Joliette. Il y a une bonne vingtaine d'années, il entra chez les Trappistes, à Oka, devint directeur de l'Institut agricole, poste qu'il occupa deux ans, puis, à sa demande, il fut envoyé au monastère de Mistassini, au nord du lac St-Jean. Là-bas, il fit de nouveau de l'enseignement aux jeunes gens, aspirants Trappistes. Il y exerça aussi le ministère dit de la Consolation. Il recevait les malades et ceux qui désiraient se recommander d'une manière spéciale aux prières des religieux. Dans toute la région du lac St-Jean, on parlait du Père Jean de la Croix, comme les Montréalais l'appelaient.

Le notaire Origène Leveillé, son frère, est mort il y a quatre ans à cinq ans. Seuls lui survivent: Lionel Leveillé, fonctionnaire et poète, collaborateur au Devoir, son frère, et Mme Origène Leveillé, sa belle-sœur.

Le service aura lieu mardi matin dans la chapelle du monastère de Mistassini.

Le Devoir offre ses sympathies à M. Lionel Leveillé.

"Thérèse Neumann"

La Stigmatisée de Konnersreuth

PAR L'ABBÉ C.-E. ROY, CURE DE PERCE

Ouvrage unique en son genre, le seul qui permette de se former une idée d'ensemble et de détail sur tout ce qui concerne Konnersreuth et sa stigmatisation. De lecture captivante et de nature édifiante, cet ouvrage retient l'attention, en même temps qu'il fait naître de nobles sentiments et laisse sous le coup de pieuses impressions.

Dans cette seconde édition, comme dans la première, l'auteur raconte en les coordonnant systématiquement à la fois les faits ordinaires et extraordinaires de la vie de Thérèse Neumann; il souligne que le fait le plus extraordinaire est probablement que, en dépit de la publicité mondiale dont Konnersreuth et Thérèse Neumann ont été l'objet, à leur insu et même malgré eux, ni l'un ni l'autre ne se soient jamais départis de la plus ordinaire simplicité. L'auteur nous relate enfin les procédés insidieux inventés en certains milieux pour discréditer la stigmatisée, puis décrit les mesures à la fois sévères et bienveillantes prises par les autorités religieuses pour contrôler les faits qui l'entourent et la publicité dont elle est l'objet.

Cette deuxième édition comporte un remaniement complet de la première: la substance du récit, qui s'est accrue de quelques éléments nouveaux, a été dépouillée de tout ce qui pouvait revêtir un caractère trop secondaire. Telle quelle, elle constitue un ouvrage tout nouveau.

La faveur avec laquelle la première édition de *Thérèse Neumann* a été accueillie constitue un témoignage éloquent de la valeur de l'ouvrage de l'abbé Roy. "J'avais lu beaucoup d'ouvrages sur le sujet, aucun n'est aussi complet, clair et méthodique..." (Un abonné). — "Ce livre est le plus substantiel que j'aie lu sur le sujet..." (Un curé). — "Nous terminons dans notre rectoire la lecture de ce magnifique ouvrage sur la stigmatisée de Konnersreuth... Je forme le vœu que ce volume pénètre dans tous les foyers canadiens..." (Un supérieur de communauté). — "Nous en avons fait la lecture en communauté et toutes nous avons convenu que cette lecture nous avait fait du bien..." (Une supérieure de communauté).

"Parmi les principales qualités de cet ouvrage, nous tenons à signaler la sûreté de la doctrine, la précision de la méthode, l'équilibre de la pensée, la sobriété du style et le souffle apostolique..." (La Revue Dominicaine, juin 1934). — "Je fais de ce volume mon livre de lecture spirituelle..." (Mgr L.-A. Paquet).

Un volume in-8°, 216 pages, \$1.00; par la poste, \$1.10.

Service de Librairie du Devoir.

CALENDRIER

De mois JUN 30 jours

Demain: MARDI 15 JUIN 1942

S. François Régis.

Lever du soleil, à 4 h. 11.

Coucher du soleil, à 7 h. 49.

Lever de la lune, à 6 h. 46.

Coucher de la lune, à 4 h. 28m. du soir.

Nouvelle lune, le 15, à 4 h. 2m. du soir.

Première lune, le 21, à 3 h. 44m. du soir.

Pleine lune, le 28, à 7 h. 9m. du matin.

JUN 1942

Dim	Lun	Mer	Jeu	Ven	Sab	
0,0-3	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

Quatre jeunes gens morts accidentellement

Policier sérieusement blessé au cours d'une bagarre entre matelots et débardeurs — Chauffeur de taxi assailli — Autres accidents

De nombreux accidents, dont deux tragiques mortelles de la route et deux noyades ont marqué la dernière fin de semaine, dans la région de Montréal. En plus de cela, dans la ville même, il y a eu sérieuse bagarre, non loin de l'ancienne hôtellerie de la Place Viger, entre des membres de la marine marchande et des débardeurs; au cours de cette échauffourée, un policier a été sérieusement blessé à l'aide d'un couteau de poche et sept matelots ont été mis en état d'arrestation. A Montréal encore, un chauffeur de taxi a été brutalement assailli par un prétendu client armé d'une barre d'acier, qui l'a frappé et blessé à la tête. Il y eut d'autres accidents moins graves.

La bagarre de la place Viger s'est produite vers la fin de la soirée samedi, entre une quarantaine de matelots de la marine marchande et des débardeurs. La bataille serait due au fait que des marins auraient été évincés d'une taverne du quartier. Une violente altercation s'ensuivit entre marins et débardeurs. Huit constables du poste central, commandés par le sergent Lomer Malo furent envoyés sur les lieux pour rétablir l'ordre. C'est en essayant de maîtriser un marin que l'agent Odessa Malo, 27 ans, 1972 est, Laurier, frère du sergent Malo, fut poignardé par le marin à l'aide d'un couteau de poche. Le blessé, transporté à l'hôpital, a été opéré d'urgence pour une large coupure au bas de l'abdomen. Il est apparemment hors de danger. Les sept matelots, arrêtés à la suite de cette affaire, sont: Patrick McCarthy, 45 ans; John Burke, 22 ans; Francis Carylton, 32 ans; John Sherlock, 19 ans; Thomas Taylor, 18 ans; Frank Shurtell, 30 ans; et William McFarlane, 31 ans. Tous furent conduits aux cellules du quartier général de la police municipale, rue du Champ-de-Mars, où ils furent enregistrés dans le livre d'écrou par le lieutenant Wilfrid Raymond. Ils comparaitront, aujourd'hui, sous l'accusation d'avoir troublé la paix. L'enquête judiciaire n'est pas encore terminée et on nous informe qu'une accusation plus grave sera peut-être portée contre un ou deux des inculpés.

Un autre homme a dû être transporté à l'hôpital, au cours de cette bagarre. Il s'agit de M. Andy Arcand, 42 ans, 764 rue Berri, qui reçut une forte contusion à l'épaule droite. Quelques marins et débardeurs ont reçu des blessures légères.

Un chauffeur de taxi, M. Conrad Teller, 38 ans, 6765 rue Boyer, a été brutalement assailli vers 5 heures du matin, hier, par un prétendu "client" qui monta dans sa voiture, à l'angle des rues Papineau et de Fleurimont et lui demanda de le conduire au coin des rues Bellechasse et Delormier. Rendu près de cet endroit, l'inconnu demanda au chauffeur de changer de direction et de le conduire rue Bordueaux près du boulevard Rosemont. Arrivé à cet endroit, le "client" frappa soudainement le chauffeur à l'arrière de la tête, à l'aide d'une barre d'acier de 20 pouces de longueur et d'environ un pouce et demi de diamètre. Quelque blessé, M. Teller ne perdit

pas connaissance et se défendit avec tant d'énergie que son assaillant prit la fuite pour être rejoint quelques minutes plus tard par le chauffeur lui-même et par l'agent René Latour, 1975 boulevard Rosemont, que les cris de M. Teller avaient alerté. L'assaillant s'était réfugié sous la galerie d'une habitation de la rue Delormier où l'agent Latour n'eut qu'à le cueillir pour le conduire au poste de police no 22 de Rosemont d'où on le dirigea plus tard au quartier général de la Sûreté municipale. Cet homme, qui dit s'appeler Gérard Raymond, 19 ans, et être domicilié au no 6794, avenue Gasgrain, doit comparaître aujourd'hui même en correctionnelle. Quant au chauffeur, il a été hospitalisé pendant quelque temps à l'hôpital où on lui a fait plusieurs points de suture pour une large plaie contuse au cuir chevelu. Il a pu ultérieurement regagner son domicile.

Un accident mortel s'est produit à Val-Morin, un peu avant minuit, samedi soir, alors qu'une automobile est venue en collision avec un camion. La première voiture filait vers Montréal et le camion, vers Sainte-Agathe.

Un adolescent de 15 ans, Douglas Webster, 3679, Sainte-Famille, a perdu la vie instantanément dans cet accident. Ce jeune homme était dans l'automobile conduite par M. Lionel Snow, 22 ans, 1868 est, Sherbrooke, qui s'est lui-même fracturé une épaule et a reçu des ecchymoses généralisées, alors que le troisième occupant de la voiture, Eric Cocheilus, 15 ans, 2100, Claremont-Westmount, a reçu des ecchymoses et contusions. Le camion était conduit par M. Paul-Emile Huberdeau, de Sainte-Adèle.

Un autre accident d'automobile a causé une mort, celle de M. René Lavigne, 26 ans, de Hudson, comté de Val-de-Richelieu, qui a perdu la vie, dans la nuit de samedi à dimanche, à environ 3 milles de Dorion, alors que la voiture qu'il occupait avec des camarades a capoté, par suite d'une perte de contrôle de la part du conducteur, M. Charles-E. Giroux, 24e avenue, Lachine. Celui-ci a été détenu au quartier général de la police, comme témoin principal à l'enquête du coroner qui doit avoir lieu aujourd'hui dans le district judiciaire où s'est produit l'accident.

Un jeune homme de 17 ans, Jean-Paul Brisebois, de l'Épiphanie, s'est noyé accidentellement, vers 8h, samedi soir, en se baignant dans les eaux de la petite rivière l'Épiphanie, à 30 milles au nord-est de Montréal. Le cadavre a été repêché et un verdict de mort accidentelle fut rendu par un jury du coroner du district.

On a repêché, samedi soir, dans les eaux du fleuve, près du petit pont de Charlemagne, le corps de Jean-Marie Asselin, 21 ans, 2175, Wurtelle, qui s'était noyé non loin de cet endroit, vendredi soir, en se baignant avec des amis. Un verdict de mort accidentelle fut rendu par un jury du coroner du district.

Le conseiller Joseph Trudeau, classe C, représentant de l'Association des marchands détaillants, annonce qu'il distribuera son indemnité échue à la fin de l'année. Cette indemnité est de \$600 par année, à compter du mois de mai.

"Lorsque l'on m'a élu conseiller, a-t-il expliqué, j'ai pris l'engagement de servir gratuitement les intérêts de mes concitoyens. Je ne me considère pas comme délié de cette promesse que je respecterai jusqu'à la fin de mon mandat."

Quelques conseillers ont déjà plus ou moins publiquement manifesté leur intention de renoncer à l'indemnité de \$600. M. Trudeau est le premier cependant qui ait formellement déclaré qu'il n'en voulait pas pour lui.

AVIS AUX INSTITUTEURS

Instituteurs, ayant l'occasion de rencontrer des jeunes gens de 16 à 18 ans, sont demandés comme intermédiaires. Vos services seront rémunérés sur une base de commission substantielle. Il n'est pas question d'enseignement. Écrire case no 110, le "Devoir", Montréal.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHIE

44 DU NOUVEAU 44

Assortiment complet

Underwood, Remington, Royal, Porteur, Standard, machines à additionner, calculateurs, projecteurs de bureau, etc. etc.

Conc. Dactylographe Enr.

Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O. HARBOR 2968 R-T Armand pron

DACTYLOGRAPHIE

ROYAL REMINGTON, UNDERWOOD, SILENCIEUX, rétracteur et ressort, Protecteurs de chèques et ameublement de bureau, Machines à additionner Service

N. MARTINEAU & FILS

1619 rue BLEUVE BE. 2518

Entre les rues Vitré et Lacombe

ENCADREURS

Wisintainer & Fils

908 BOULEVARD ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures — Cadres — Mirrors

Réparations de cadres et miroirs

Lanc. 2264

IMPORTATEURS

Fondée en 1902

C. X. TRANCHMONTAGNE & CIE L.T.E.E.

Importateurs de tissus et toiles

Spécialité pour Communauté religieuse

459 St-Sulpice Tél.: BE. 2531-2

Chirurgie moderne dont Trueta, chirurgien espagnol, est fait le perfectionniste en appliquant et perfectionnant les notions émises par les chirurgiens franco-anglais et l'école américaine, lors de la dernière grande guerre.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Chirurgie moderne dont Trueta, chirurgien espagnol, est fait le perfectionniste en appliquant et perfectionnant les notions émises par les chirurgiens franco-anglais et l'école américaine, lors de la dernière grande guerre.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

Le docteur Gariépy terminera sa conférence par quelques considérations sur le rôle du médecin aux armées et sa valeur morale.

Le traitement des contusions fera l'objet d'une étude toute spéciale surtout en ce qui concerne l'épluchage et l'émouvement dans un appareil plâtré ou autre.

RAOUL RENAUD

STENOGRAPHE OFFICIEL

Membre de l'Association des sténographes polyglottes de Paris.

COURS PARTICULIERS — JOUR ET SOIR

ANGLAIS — FRANÇAIS — DACTYLOGRAPHIE

STENOGRAPHIE — OUVRAGE DE BUREAU

Préparation aux examens pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle.

"JE DONNE A MES ELEVES UNE FORMATION QUI LES CONDUIT AU SUCCES"

7436, rue SAINT-DENIS DO. 6928

21 licenciés en droit à Laval

Québec, 15 (D.N.C.) — Les autorités de l'Université Laval ont fait connaître en fin de semaine les résultats des examens de fin d'année à la Faculté de Droit. Vingt et un élèves finissants ont réussi leur examen de licence et pourront, en conséquence, se présenter devant les examinateurs du Barreau au mois de juillet pour la session annuelle d'été qui se tient dans notre ville.

Les 21 nouveaux licenciés en droit de Laval sont: MM. Jean-Paul Bédard, Benoit Bergeron, Gérard Boucher, Jean Boucher, Paul-Arthur Demers, Gérard (Jerry) Delage, Gilles DeBilly, Louis Girard, Jules Frémont, Paul Duval, Robert Grenier, François Jobin, J.-H. Paré, Edouard Lavergne, Grégoire Poulin, Marcel Vallée, Roland Turcotte, Jean-Joseph Turcotte, Dominique Vézina, Charles Walsh et Philippe Panneton.

Economise vraiment qui achète chez

AL DUPONT L.T.E.E.

Aménagement complet de maison

4020 Ste-Catherine (est) Tél.: FR. 0828

Le "Jewish Hospital of Hope"

Le Jewish Hospital of Hope a été

Cartes Professionnelles

ANCETRES

Pour retracer tous vos ancêtres consultez

GABRIEL DROUIN

Directeur de l'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, St-Denis - LA. 8151 - MH

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE

P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A.

Comptables agréés

Chartered Accountants

IMMEUBLE DES TRAMWAYS

159 QUÉBEC, RUE CRAIG

Tél. HARBOR 5990

Assurances

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

Nous livrons nos Communautés Belles-Églises à ce privilège de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARQUETTE 2383-2384

Chartré, Samson & Cie

Comptables agréés - Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A. - Maurice Samson, C.A.

Jacques LaRue, C.A. - A.-E. Beauval, C.A.

J.-Paul Gauthier, C.A. - E. Harry Knight, C.A.

Léon Côté, C.A. - Gérard Marcoux, C.A.

P.-Emile Brunet, C.A. - Lucien-P. Bélaïr, C.A.

Lionel Huot, C.A. - Jacques Angers, C.A.

G. Frank Laferté, C.A. - Rasm. Fortier, C.A.

Dollard Rouet, C.A. - Guy Bernard, C.A.

Albert Gagneau, C.A. - Jean Lacroix, C.A.

Montréal Québec Rouyn

Hurtubise & Hurtubise

Léon-A. Hurtubise, O.P.A.

Gérard Hurtubise, O.P.A.

Comptables publics licenciés

60, St-Jacques O. - Montréal

Téléphone: HARBOR 1553

Marquette 5845

MORENCY & VIAU C.G.A.

COMPTABLES-VERIFICATEURS

Spécialité: Impôt sur le revenu

BUREAUX:

4527 St-Denis - 57 St-Jacques O.

Manuel de l'Inventeur

et formule de preuve d'invention

10\$

Écrivez à

ALBERT FOURNIER

PROCÉDURE DE BREVETS D'INVENTION

934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Verificateurs

J.-Charles Anderson, L.I.C.

Jean Valiquette, C.A. L.I.C

Russie La flotte rouge de la mer Noire à la rescousse de la garnison de Sébastopol

L'attaque principale des Allemands n'est pas encore commencée, dit Londres — On croit qu'une offensive générale allemande est imminente: de Kharkov à la mer Noire

Moscou, 15 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que la flotte rouge de la mer Noire est intervenue dans la bataille de Sébastopol pour venir à la rescousse de la garnison serrée de près et que ses canons ont établi un tir de barrage qui a fait de nombreuses victimes parmi les troupes d'assaut de l'axe. La bataille se poursuit toujours avec rage aux environs de Sébastopol et à l'est de Kharkov, mais les bulletins soviétiques n'ont rien apporté de nouveau depuis qu'ils ont annoncé hier que les Allemands avaient avancé dans certains secteurs du front de Kharkov et intensifié leurs attaques contre Sébastopol.

L'aviation allemande a attaqué à cinq reprises hier Mourmansk, le port d'entrée du matériel expédié à la Russie par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, mais elle n'aurait infligé aucun dommage d'ordre militaire.

Berlin, 15 (A.P.) — Le haut commandement allemand affirme aujourd'hui que la bataille engagée à l'est de Kharkov pour supprimer le saillant nord enfoncé par l'armée russe qui défendait ce secteur ont été épuisés et que l'on a fait 25,000 prisonniers. Le commandement allemand avait annoncé hier que la plus grande partie de cette armée avait été anéantie et que l'on avait fait 20,000 prisonniers.

Devant Sébastopol, le haut commandement allemand prétend que l'ennemi a été délogé de plusieurs positions fortifiées au sud de la place et que l'infanterie allemande a réussi à pénétrer profondément dans le système de défense. Le bulletin allemand signale encore des engagements dans plusieurs autres secteurs des fronts du centre et du nord en disant qu'il a eu partout le dessus. Il affirme que les Russes ont perdu du 2 au 11 juin, 456 avions, tandis que les pertes de l'aviation allemande n'ont été que de 47 appareils.

Londres, 51 (C.P.) — L'attaque principale des Allemands en Russie n'est pas encore commencée en dépit de l'appâté des combats qui se livrent actuellement près de Kharkov et de Sébastopol; tel est l'avis que l'on exprime dans les cercles militaires anglais après avoir examiné attentivement les rapports militaires venus de Moscou, de Berlin et de Stockholm. On croit cependant qu'une offensive générale allemande est imminente et que l'on peut s'attendre à ce que le maréchal Fedor von Bock attaque sur un front de 220 milles, de Kharkov à la mer Noire.

Les Allemands s'efforcent actuellement de nettoyer complètement la Crimée en attaquant Sébastopol, mais on dit dans les cercles bien informés qu'ils n'attendent peut-être pas la chute de la grande forteresse pour lancer la grande attaque. On prévoit que les attaques partiront principalement de Kharkov et de Taganrog sur la mer Noire. On croit que le rêve de Von Bock serait de pousser de Kharkov jusqu'à Stalingrad sur la Volga afin d'isoler toutes les armées soviétiques au sud de Kharkov ainsi que de la Donets et de priver la Russie de son ravitaillement en pétrole du Caucase.

Le prêt-bail

Rapport du président Roosevelt

Washington, 15 (A.P.) — Le président Roosevelt a envoyé au congrès le 5ème rapport trimestriel sur l'opération de la loi du prêt-bail.

Pendant ces trois mois, la somme des prêts atteint \$1,900,000,000. Depuis l'institution du prêt-bail, en mars 1941, jusqu'à mai 1942, la somme des prêts atteint \$4,497,000,000 tant en marchandises qu'en services. Actuellement les Etats-Unis prêtent à raison de huit milliards par année.

On a fourni cinq milliards de livres de nourriture, des secours médicaux pour soutenir les peuples anglais, russes et chinois, des machines-outils pour fabriquer les armes, des avions, des chars d'assaut. Mais maintenant le prêt-bail fonctionne dans les deux sens, car les pays aidés fournissent les choses dont les Etats-Unis ont besoin. Les troupes américaines en Australie et en Angleterre sont nourries et équipées et logées partiellement par les ravitaillements et armements anglais et australiens. Les Alliés ont aussi envoyé aux Etats-Unis des machines-outils spéciales, etc.

Le président a ajouté qu'à la fin de la guerre les Etats-Unis n'ont pas l'intention de demander le paiement, de piastre pour piastre, char d'assaut pour char d'assaut, avion pour avion. « Le coût réel de la guerre, dit-il, ne peut être mesuré, ni comparé, ni payé en argent. Ce coût se paie en sang et en peines. Mais le coût financier de la guerre ne peut et ne devrait pas être établi de façon à servir les besoins d'une paix durable et du bien-être économique mutuel ».

En fait, dit le président, toutes les Nations Unies contribuent selon leurs moyens, en sorte qu'aucune nation ne s'enrichira par la guerre aux dépens de ses alliées.

Le rationnement aux Bermudes

Hamilton, Bermudes, 15 (C.P.) — Par suite d'un avis officiel du gouvernement publié samedi, tous les citoyens des Bermudes devront s'enregistrer auprès d'un fournisseur, de façon à ce que l'Office de contrôle de l'alimentation et des approvisionnements puisse savoir exactement à quoi s'en tenir relativement à l'observance du rationnement.

A Roberval

Roberval, 15 (C.P.) — Plus de 10,000 personnes accourues des villes et villages environnants ont assisté à une messe solennelle, célébrée en plein air par S. Exc. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, à l'occasion de l'ouverture d'un congrès eucharistique régional.

Le commandant S.-A. Terroux

Winnipeg, 15 (C.P.) — On annonce la nomination du commandant S.-A. Terroux comme officier d'état-major du district no 2 de l'aviation canadienne royale en remplacement du commandant G.-R. Hicks, qui retourne en Angleterre.

Le commandant Terroux est venu de Québec à Winnipeg où il était officier commandant du dépôt no 4.

Les br tailles de la mer de Corail et de l'île Midway

Prétentions américaines et japonaises

Washington, 15 (A.P.) — Le ministère de la Marine des Etats-Unis a publié un résumé des pertes subies tant par les Japonais que par les Etats-Unis dans les batailles de la mer de Corail et de l'île Midway. Pertes japonaises: Navires coulés: 4 croiseurs, 3 porte-avions, 3 contre-torpilleurs, 8 navires divers; Navires avariés: 3 cuirassés; 3 croiseurs, 2 porte-avions, 3 contre-torpilleurs, 3 transports, 13 navires divers; Navires probablement coulés: 1 croiseur, 1 porte-avions, 1 contre-torpilleur; Navires probablement endommagés: 2 croiseurs, 1 porte-avions. Soit un total de 18 navires coulés, 27 avariés, 3 probablement coulés, 3 probablement avariés. Pertes américaines: Navires coulés: 1 porte-avions, 2 contre-torpilleurs, 1 pétrolier. Navire avarié: 1 porte-avions. Soit un total de 4 navires coulés et 1 avarié.

Tokyo, 15 (A.P.) — Le grand quartier général impérial prétend aujourd'hui que les forces navales japonaises ont coulé au cours de la bataille de Midway un croiseur de la classe du *San-Francisco* et un sous-marin, outre les autres vaisseaux de guerre américains dont on avait déjà réclamé la destruction. Les croiseurs de la classe du *San-Francisco* jurent 9,950 tonnes. Le bulletin japonais prétend encore que l'on a descendu 150 avions américains au cours de la bataille.

(Ces prétentions japonaises ne sont pas confirmées d'autre source. Le département de la marine des Etats-Unis a admis la perte d'un contre-torpilleur et des dommages à un porte-avions tandis que les Japonais avaient déjà réclamé la destruction de deux porte-avions.)

Contre Tarente et Candie

Le Caire, 15 (A.P.) — Le dernier bulletin du commandement de la Royal Air Force dans le Proche-Orient rapporte aujourd'hui une nouvelle attaque contre le port militaire de Tarente au sud de la péninsule italienne ainsi que des attaques contre les aérodromes de Candie, en Crète. Les attaques se sont déroulées dans la nuit de samedi à dimanche. Quatre appareils anglais manquèrent à l'appel à la suite de ces expéditions, mais deux des pilotes sont sains et saufs.

Rome, 15 (A.P.) — Le bulletin italien d'aujourd'hui annonce que le nombre des victimes de la dernière attaque contre Tarente s'élève à 95 et que 12 des victimes n'ont pu être identifiées.

Entre la Tunisie et la Sardaigne

Bataille aéronavale

Rome, 15 (A.P.) — Le haut commandement italien rapporte aujourd'hui une bataille aéronavale entre des avions italiens et deux convois anglais puissamment protégés entre la Tunisie et la Sardaigne. Il prétend que les aviateurs italiens ont coulé deux croiseurs, un contre-torpilleur et quatre navires marchands, avarié un porte-avions, un cuirassé, deux croiseurs, un contre-torpilleur et quatre navires marchands. (Les autorités anglaises à Londres n'ont pas voulu discuter les prétentions italiennes.)

Voici le texte du bulletin extraordinaire du haut commandement italien:

« Un des deux convois, protégé de flanc par de nombreux vaisseaux de ligne et deux porte-avions qui ont été repérés par nos avions de reconnaissance aux premières heures de la journée du 13 juin et perdus de vue plus tard dans la journée, a été violemment attaqué hier par des formations aériennes italiennes sur la mer entre la Sardaigne et la Sicile.

« De nombreuses formations d'avions torpilleurs, de bombardiers et de chasseurs ont été concentrées sur ce point.

« Nos appareils ont été attaqués par des chasseurs venant d'un porte-avions.

« Au cours de l'engagement, deux croiseurs, un contre-torpilleur et quatre navires ont été coulés.

« Un cuirassé, un porte-avions, deux croiseurs, un contre-torpilleur et quatre navires ont été atteints à plusieurs reprises par des torpilles et des bombes et fortement avariés.

« Au cours de l'engagement aérien s'en est suivi, 15 avions ennemis ont été descendus en flammes.

« Vingt et un avions italiens ne sont pas rentrés à leur base.

« Deux commandants de formations et deux commandants d'escadrilles sont au nombre des aviateurs qui manquèrent à l'appel.

« Trois de nos avions ont réussi à atterrir sur le sol national.

« Les opérations ont été reprises aux premières heures ce matin contre les unités qui restent ».

Rationnement des boissons

Québec, 15 (D.N.C.) — Les officiers et chefs de groupe de la Fédération des Lignes du Sacré-Coeur, réunis en congrès à Montmagny, hier, ont émis le vœu que le gouvernement fédéral impose le rationnement des liquides alcooliques et des boissons de toutes sortes, sur la même base dont il s'est servi pour établir le rationnement des nécessités de la vie.

Quatre des sept marins subiront leur enquête

Sept marins ont comparu ce matin en Cour du recorder, devant M. le recorder Léonce Plante, sous l'accusation d'avoir trouble la paix publique lors d'une bagarre avec des débardeurs, samedi soir, place Viger. (Un constable a été blessé, dans cette échauffourée, comme on en trouvera la relation ailleurs.)

Trois des hommes, Francis Carrigan, John Burke et William McFarland, ont été condamnés à trois jours de détention. Quant aux quatre autres, ils subiront leur enquête le 18 juin, sous l'accusation d'avoir causé des dommages à la propriété en gâtant le complet de l'agent Odessa Malo, de la Sûreté municipale, blessé lors de cette affaire.

Deux des quatre accusés, Frank Shurt et John Sherburk, ont été remis en liberté sous un cautionnement de \$25. Les deux autres, Patrick McCarthy et Thomas Taylor, n'ont pas obtenu de cautionnement.

L'escadrille de Brébeuf reçoit le trophée des Cadets de l'Air

Allocution de M. Philippe Brais

Le commodore de l'Air G.-V. Walsh, O.B.E., a présenté le trophée qui porte son nom à l'escadrille des cadets de l'air jugée la meilleure à la suite d'épreuves tenues récemment. C'est l'escadrille du collège Jean-de-Brébeuf qui a eu l'honneur de recevoir cette récompense convoitée. Le trophée lui a été remis par le commodore, samedi après-midi, au cours d'une cérémonie que s'est déroulée sur le Champ de Mars.

L'épreuve finale du concours a été disputée durant cette cérémonie par les escadrilles qui s'étaient classées les trois premières aux épreuves éliminatoires: celles de Brébeuf, celle du collège Garnier, de Québec et celle de la Montclair West High School. Toutes trois ont exécuté des manoeuvres qui ont beaucoup intéressé la foule nombreuse. Le programme comportait aussi la présentation officielle d'un drapeau à l'escadrille de l'école West Hill, par le commodore de Niverville.

Les juges des épreuves étaient les lieutenants de section J.-T. Flanagan, Paul Gadois et P.-V. Moseley.

La principale allocution fut faite par M. Philippe Brais, leader ministériel au Conseil législatif. Celui-ci a défini le rôle de l'aviateur et a félicité les dix-sept escadrilles du Québec de leur belle tenue. Il a appelé que l'aviation britannique et canadienne avait su arrêter un formidable assaut, en 1940.

Troisième attaque sur Port-Darwin

Quartier général des Nations unies en Australie, 15 (C.P.) — L'aviation japonaise a attaqué aujourd'hui Port-Darwin, la grande base navale du nord de l'Australie, pour la troisième fois en trois jours. Vingt-sept bombardiers protégés par des chasseurs ont participé à l'attaque cet après-midi. Le communiqué du grand quartier général qui n'était pas un bulletin officiel, dit qu'il y a eu quelques victimes, mais que les dommages ne sont pas considérables.

La bagarre de samedi

Sept marins ont comparu ce matin en Cour du recorder, devant M. le recorder Léonce Plante, sous l'accusation d'avoir trouble la paix publique lors d'une bagarre avec des débardeurs, samedi soir, place Viger. (Un constable a été blessé, dans cette échauffourée, comme on en trouvera la relation ailleurs.)

Trois des hommes, Francis Carrigan, John Burke et William McFarland, ont été condamnés à trois jours de détention. Quant aux quatre autres, ils subiront leur enquête le 18 juin, sous l'accusation d'avoir causé des dommages à la propriété en gâtant le complet de l'agent Odessa Malo, de la Sûreté municipale, blessé lors de cette affaire.

Deux des quatre accusés, Frank Shurt et John Sherburk, ont été remis en liberté sous un cautionnement de \$25. Les deux autres, Patrick McCarthy et Thomas Taylor, n'ont pas obtenu de cautionnement.

L'escadrille de Brébeuf reçoit le trophée des Cadets de l'Air

Allocution de M. Philippe Brais

Le commodore de l'Air G.-V. Walsh, O.B.E., a présenté le trophée qui porte son nom à l'escadrille des cadets de l'air jugée la meilleure à la suite d'épreuves tenues récemment. C'est l'escadrille du collège Jean-de-Brébeuf qui a eu l'honneur de recevoir cette récompense convoitée. Le trophée lui a été remis par le commodore, samedi après-midi, au cours d'une cérémonie que s'est déroulée sur le Champ de Mars.

L'épreuve finale du concours a été disputée durant cette cérémonie par les escadrilles qui s'étaient classées les trois premières aux épreuves éliminatoires: celles de Brébeuf, celle du collège Garnier, de Québec et celle de la Montclair West High School. Toutes trois ont exécuté des manoeuvres qui ont beaucoup intéressé la foule nombreuse. Le programme comportait aussi la présentation officielle d'un drapeau à l'escadrille de l'école West Hill, par le commodore de Niverville.

Les juges des épreuves étaient les lieutenants de section J.-T. Flanagan, Paul Gadois et P.-V. Moseley.

La principale allocution fut faite par M. Philippe Brais, leader ministériel au Conseil législatif. Celui-ci a défini le rôle de l'aviateur et a félicité les dix-sept escadrilles du Québec de leur belle tenue. Il a appelé que l'aviation britannique et canadienne avait su arrêter un formidable assaut, en 1940.

Raid aérien sur Odessa et en Roumanie

Debarquement allemand sur la côte du Caucase

Londres, 15 (A.P.) — La rumeur veut que les aviateurs américains qui ont été internés en Turquie à la suite de leur atterrissage forcé à Ankara seraient allés bombarder les ports occupés d'Odessa et de Nikolaev sur la mer Noire et même les champs pétrolifères de Roumanie. Les autorités américaines, anglaises et turques n'ont voulu donner aucun renseignement à ce sujet, mais on se demande si l'aviation américaine n'a pas l'intention d'intervenir en utilisant des bases dans le Proche-Orient pour désorganiser les préparatifs de l'offensive allemande contre le Caucase. On sait que quelques-uns des aviateurs américains internés étaient blessés.

La radio allemande a répété les commentaires de la presse madrilène en marge de rapports turcs faisant que les Allemands auraient effectué un débarquement sur la côte du Caucase, mais elle n'a pas prétendu pour son propre compte que les Allemands avaient franchi le détroit de Kertch. Le journal espagnol "ABC" disait que le débarquement au Caucase était avant tout une opération de reconnaissance, mais qu'elle pourrait bien constituer le premier coup de canon d'une grande offensive et que les événements pourraient forcer la Turquie à choisir entre l'un ou l'autre des deux groupes de belligérants.

L'enquête de l'assailant d'un chauffeur de taxi

Gérard Raymond, 19 ans, 6794, Gasgrain, a comparu, ce matin, devant M. le juge Langlois, sous l'accusation de voies de fait graves sur la personne d'un chauffeur de taxi, M. Conrad Tellier, 6765, Boyer, qui fut sérieusement blessé à la tête, à l'aide d'une barre de fer, par le prévenu, dans la nuit de samedi à dimanche. L'enquête de Raymond a été fixée au 23 juin et il est en liberté provisoire sous un cautionnement de \$300.

Délégués de Gatineau chez M. Bouchard

Les ponts et les routes du comté à la charge du gouvernement

M. Damien Bouchard, ministre de la Voirie, était ce matin aux bureaux du gouvernement. Il a reçu une grande délégation composée des maires du comté de Gatineau. Les délégués ont demandé au gouvernement de prendre à sa charge les dépenses de construction, de réfection, d'entretien, de responsabilités civiles de 29 ponts qui se trouvent sur les routes régionales du comté, ainsi que pour les dites routes. Les délégués qui étaient conduits par le député provincial du comté, M. Nadon, ont représenté que la circulation sur ces routes s'était amplifiée tellement que le comté était devenu trop pauvre pour assumer les frais qui lui incombent actuellement. M. Bouchard a pris la requête sous considération.

M. Bouchard a annoncé que cet été on étendra sur les chemins environ 1,000,000 de gallons d'huile asphaltée.

Il a annoncé que M. Gohier, chef des services de voirie, ira avec le sous-ministre de la voirie ontarien, rencontrer le contrôleur de l'asphalte, en Ontario, pour soumettre les demandes des deux provinces.

CHINE

Nouveaux gains japonais

Tchoungking, 15 (A.P.) — Le haut commandement chinois annonce ce soir que les colonnes japonaises qui avancent de l'est dans la province de Kiangsi ont réalisé de nouveaux gains et raccourci ainsi encore davantage la longueur de la ligne de chemin de fer stratégique Chekiang-Kiangsi qui reste aux mains des Chinois. Elles ont pénétré dans la ville de Kwang-feng, à 25 milles à l'ouest de la frontière du Chekiang et du Kiangsi et l'on continuerait de se battre dans les rues.

Le *Central Daily News* affirme par contre que des troupes chinoises se sont emparées de toute une série de positions sur la rivière Kan, en face de Nanchang, la capitale occupée du Kiangsi. C'est précisément de Nanchang que l'armée japonaise du Kiangsi s'est lancée à l'offensive pour atteindre Nanchang à 100 milles plus loin. Ces attaques chinoises ont été près de Nanchang et la reprise de Tsungien, à mi-chemin entre Nanchang et Nancheng, mettraient en danger les communications de cette armée japonaise.

Tokyo, 15 (A.P.) — Un bulletin de l'armée expéditionnaire japonaise en Chine, annonce aujourd'hui que des troupes japonaises ont pris Shangiao, dans l'est de la province de Kiangsi. (Cette ville se trouve à 50 milles de l'intérieur du Kiangsi par chemin de fer en partant de la frontière du Chekiang, que les troupes japonaises ont franchi la semaine dernière. Cela voudrait dire qu'il ne reste plus un tronçon de 75 milles de la ligne de chemin de fer Chekiang-Kiangsi entre les mains des Chinois entre les deux armées japonaises parties de Hangtcho et de Nanchang pour reformer un immense cercle.)

Pour le recrutement de la réserve

Principaux événements de cette semaine

Voici la liste des principaux événements de la semaine prochaine, à l'occasion de la campagne de recrutement pour la garnison de réserve à Montréal. On demande 10,000 hommes dans les divers régiments de la métropole pour remplir les cadres de la réserve. Ces hommes garderont leur situation, s'entraîneront un ou deux soirs par semaine, 10 fois de semaine, plus un entraînement au camp d'été, deux semaines (seules les personnes non éligibles à l'active peuvent s'inscrire dans la réserve).

A 11h. ce matin, a eu lieu une proclamation en faveur de la campagne de recrutement de la Réserve, par tous les maires des municipalités de l'île; ce soir, à 8h. 15, aura lieu une parade publique de tous les régiments de réserve de la ville, avec ralliement sur les terrasses de l'université McGill et parade rue Sherbrooke, vers l'ouest.

MARDI, 16 juin: 12h. 45: Dîner conjoint de tous les clubs de service social à l'hôtel Mont-Royal. M. J. L. Ralston, ministre de la Défense, sera le principal orateur.

8h. 15: à la salle du Plateau, grand ralliement de toutes les associations canadiennes-françaises qui appuient la campagne de recrutement de la réserve. Le brigadier Georges Vanier sera l'orateur principal et l'officier d'aviation, Nicolas Massue, du *Metropolitan Opera*, artiste invité.

MERCREDI, 17 juin — Visite de Montréal et parade dans les rues de la ville de la fanfare militaire du Vermont, dépôt de Burlington. Tournée des parcs dans le cours de la journée.

8h. 30: grande manoeuvre militaire au stade Molson, avec attaques et raids de commandos, usage de toutes les armes de l'armée.

JEUDI, 18 juin — 1h., raid de bombardiers sur l'île, avec bombes de papier et prix aux numéros chanceux.

VENDREDI, 19 juin — Démonstration monstre de tous les régiments de réserve, au Stadium, Jeux

Libye

Une "bataille fluide" fait rage aux abords de Tobrouk

Les Allemands attaquent près d'Acrroma

Le Caire, 15 (A.P.) — Une "bataille fluide" fait rage actuellement dans le désert de Libye aux abords de Tobrouk. Les Anglais cherchent à réorganiser leurs positions tout en attaquant à revers les forces du maréchal Rommel. Le grand quartier général anglais dit que les Allemands attaquent près d'Acrroma afin de tenter d'atteindre la côte et d'isoler les troupes anglaises dans le saillant d'Ain el Gazala. C'est d'Ain el Gazala que partait la ligne anglaise protégée par des champs de mines qui aboutissait à Bir Hacheim qui est déjà tombé aux mains de l'ennemi. Le bulletin anglais laisse entendre qu'une autre menace contre la position fortifiée d'El Adem, au sud de Tobrouk, a été supprimée lorsque l'on a délogé les unités ennemies qui s'étaient engagées à l'est de ce point. La grande bataille de chars au sud de Tobrouk s'est engagée samedi et elle a repris hier après avoir été interrompue par une tempête de sable. « La bataille est devenue fluide, dit le bulletin anglais, les Allemands attaquant de Trigh-Capuzzo vers le nord et nos forces mobiles attaquant leur derrière du sud ».

L'aviation allemande a entrepris une offensive contre les lignes de ravitaillement anglaises à plus de 200 milles à l'arrière du front. Elle a surtout dirigé ses coups contre Matruh, le terminus de la ligne de chemin qui s'arrête à 150 milles de la frontière de l'Egypte et de la Libye, et contre Fuka, une gare située à 40 milles plus à l'est. Ces attaques n'auraient cependant pas donné de résultats. L'aviation anglaise a attaqué de son côté les chars et les transports automobiles de l'axe

Les réserves emmagasinées avant Pearl Harbor, le peu de caoutchouc qui a pu éviter la marine japonaise dans les premières semaines de la guerre du Pacifique, et la quantité encore plus petite qui vient du Brésil et du Mexique. Même si la production du caoutchouc synthétique commençait demain à plein rendement, il n'y aurait pas assez de caoutchouc, car il manquerait encore du caoutchouc brut.

« Des fabrications de pneus de Toronto, aux quais de Singapour, il y a environ 11,300 milles, soit 2,700 milles de terre et 8,600 milles d'eau infestées de sous-marins. Vous pouvez encore faire un voyage dans le Pacifique, mais c'est le plus loin où vous pouvez aller. Les navires ont cessé de voyager. Et avant qu'ils recommencent à naviguer, avant que nous puissions obtenir du caoutchouc — l'Extrême Asie, nous devons envoyer d'abord dans ces 8,600 milles d'océan des dizaines de navires de guerre et des centaines de transports, transports qui seront chargés jusqu'aux bords de chars d'assaut, d'avions et de canons, des transports chargés d'hommes. Oui, avant que nous puissions regagner notre caoutchouc, nous devons envoyer 1,000,000 d'hommes même plus autour du monde. Nous devons les envoyer à Java, à Bornéo, à Cebu et à Formore, à Palimbang et à Mandalay, à Panay et à Tokyo. Et l'ironie de tout cela, c'est que pas un de ces navires, pas un de ces chars d'assaut, pas un seul des avions, pas un seul homme ne peut être envoyé dans cette aventure périlleuse à moins que nous n'ayons du caoutchouc ».

Attaques aériennes contre Abbeville, Dieppe et la Havre

Londres, 15 (C.P.) — Des bombardiers Hudson de l'aviation canadienne ont attaqué la nuit dernière un convoi au large de la côte hollandaise et l'un de ces avions a coulé deux navires. C'est le chef d'escadrille W.-B. Couper, de St-Petersburg, Floride, qui a atteint les deux navires.

Des escadrilles de la *Royal Air Force* ont attaqué un aérodrome en France occupée, les cours ferroviaires d'Abbeville et des convois de camions. Tous les appareils de chasse anglais qui ont participé à ces expéditions sont rentrés à leurs bases. Une autre escadrille de chasse qui a attaqué ce matin la région de Dieppe et du Havre a coulé une vedette et atteint un baliseur de mines.

Commissaire agricole canadien en Angleterre

Ottawa, 15 (C.P.) — Le ministre de l'Agriculture annonce la nomination de J.-G. Robertson comme commissaire agricole du Canada en Grande-Bretagne.

M. Robertson partira bientôt pour l'Angleterre. Il y a 25 ans qu'il est commissaire du bétail pour la Saskatchewan. Il est âgé de 52 ans. Il succède à feu le docteur William Allen, mort en mer à la suite d'un torpillage.

"Vivre avec l'Eglise"

MAI 1942

Sommaire:
L'évêque de nos âmes; Les grandes dates; J'étais à Rome; Sa Sainte Pie XII; Le Pape et...; Le Pape chez nous; Vous connaissez la Cité vaticane?; Le Pape-Roi; Comment faire aimer le Pape aux enfants; Le Pape prie; Ce que les protestants pensent du Pape; Soldats du Pape; Délicatesse de Pie XII pour le Canada; Une clarte; Chez les prisonniers de guerre; Et après?

Au comptoir, 10s.; par la poste, 13s.

Service de Librairie du Devoir.

La question du caoutchouc constitue "un des problèmes les plus graves et les plus dangereux dans notre histoire", parce que la rareté est si grande que tout notre programme de guerre est menacé. La production venant ailleurs que de l'Asie, soit la vallée de l'Amazonie, l'Afrique et le Mexique, ont jamais représenté plus que 75,000 tonnes par année.

« Placez ces 75,000 tonnes de production théorique de caoutchouc, dans un plateau de la balance et, dans l'autre placez le déficit de près d'un million de tonnes au-delà des nations unies doivent pourvoir, et je pense que vous admettez que, sur la base de l'expérience passée, il n'y a pas grand chose à gagner à espérer du Brésil, de l'Afrique et du Mexique, le caoutchouc dont nous avons si désespérément besoin ».

La solution réside dans la production du caoutchouc synthétique. Mais là aussi, se dresse un point d'interrogation. « Franchement, dit-il, je crois qu'il faudra presque un miracle pour établir les usines qui produiraient le caoutchouc synthétique tel que le Canada et les Etats-Unis. Si le miracle n'arrive pas, — si les 300,000 tonnes ne sortent pas des fabrications américaines en 1942, si les Etats-Unis ne produisent pas 600,000 tonnes et le Canada 34,000 tonnes en 1943 — si ce miracle n'arrive pas, la situation pour les nations unies sera empirée de façon incommensurable ».

La production projetée de caoutchouc synthétique, même si le miracle se produit, suffira à peine aux besoins militaires. « Pas une seule livre, pas une once » ne sera disponible pour les civils. La sombre vérité c'est qu'il n'y a aucune réserve de caoutchouc brut, sauf et manoeuvres militaires. Tous les hommes en uniforme seront admis gratuitement.

TOUS LES JOURS — Divers régiments feront des démonstrations sur les squares publics aux heures d'affluence.

Un camion de public diffusion fera la tournée des rues de la ville.



Lundi, 15 juin 1942

Principaux programmes canadiens

RADIO-CANADA: 2.30 p.m. Maurice Oudet, premier violon des Concerts symphoniques de Montréal, et Ross Pratt, pianiste, joueront au...

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles: 4.15 Récital de chant. 4.30 Musique de chambre. 5.00 Heure du thé. 5.15 Femina. 5.30 Les beaux disques. 6.45 Intermedia. 6.00 Programmes ce soir. 6.05 La radio ce soir. 6.10 Sport. 6.15 Nouvelles. 6.30 Lionel Parent. 7.00 Fusion Veider. 7.15 Un homme et son péché. 7.30 Nouvelles françaises de BBC. 7.43 M. Balthazar. 8.00 Intermedia. 8.05 Sérénade pour cordes. 8.30 Comme tout le monde. 9.00 Kenneth Neate, ténor. 9.30 Le chant du monde. 10.00 Nouvelles. 10.15 Adrien Lachance, ténor. 10.30 M. Turner. 11.00 Orchestre. 11.30 Poèmes symphoniques. 11.55 Grande Soeur. CBF-940 kilocycles: 4.00 Nouvelles. 4.02 Théâtre. 4.03 Smart to save. 4.15 Intermedia. 4.30 Beaux disques. 5.00 Front line family. 5.18 Programmes ce soir. 5.30 Concert d'orchestre. 5.45 Open Rock. 6.00 Orch. Messer. 6.15 Radio-Journal. 6.30 Sport. 6.35 Votre armée. 6.45 Nouvelles de BBC. 7.00 As matter of fact. 7.15 Femina. 7.30 Newbridge Family.

Mardi, 16 juin 1942

Principaux programmes canadiens

RADIO-CANADA: 10.45 p.m. Germaine Malenfant, pianiste, reviendra à Radio-Canada, mardi, avec le...

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles: 7.30 Nouvelles. 8.00 Radio-Journal. 8.15 Elevations. 8.30 Post-pourri. 8.55 Nouvelles. 9.00 Carte blanche. 9.30 Chansons. 9.57 Nouvelles. 10.00 Vie de famille. 10.15 Courrier du jour. 10.30 Déténté. 10.45 C'est la vie. 11.00 Grande Soeur. 11.15 Harmonie en couple. 11.30 Troubadours. 11.50 Jeunesse dorée. 12.15 Quelles nouvelles. 12.30 Réveil rural. 12.45 Nouvelles. 1.00 Rue principale. 1.15 Radio-Journal. 1.30 Tante Lucie. 1.45 Métairie Bancourt. 2.15 Chansonnettes. 2.30 Récital. 3.00 Musique. 3.30 Nouvelles. 3.45 Chœur d'œuvre de la musique. 4.15 Récital de chant. 4.30 Musique de chambre. 5.00 Heure du thé. 5.15 Femina. 5.30 Les beaux disques. 6.00 Programmes. 6.10 Sport. 6.15 Nouvelles. 6.30 Lionel Parent. 7.00 Fusion Veider. 7.15 Un homme et son péché. 7.30 Nouvelles. 7.45 Ochs et cordes. 8.00 Pianiste. 11.15 Orchestre. 11.30 Poèmes symphoniques. 11.55 Nouvelles. CBF-940 kilocycles: 7.30 Nouvelles. 8.00 Radio-Journal. 8.15 Prières. 8.30 Marches militaires. 9.00 Nouvelles. 9.05 Happy Jack chanteur. 9.15 Orch. Lawson. 9.30 Dally Dootin. 9.45 Music room. 10.00 Causerie. 10.05 Musique. 10.15 Orch. King. 10.30 Mélodies. 10.45 Musique. 11.00 Opérette. 11.15 Curry, chanteur. 11.30 Soldier's wife. 11.45 Stories from life. 12.15 Nouvelles de BBC. 12.25 Les Barton. 12.30 Termes et conditions. 12.45 Signal-horloge. 1.00 Radio-Journal. 1.15 Happy sang. 1.45 Harmonie en couple. 2.00 Story of Mary Martin. 2.15 Vie and Sav. 2.30 Life car ou beautiful. 2.45 Récital de chant. 3.00 Against the storm. 3.15 M. Perkins. 3.30 Young's family. 3.45 Sound of life. 4.00 Nouvelles. 4.05 Causerie. 4.15 Intermedia. 4.30 Beaux disques. 5.00 Front line family.

A Saint-Colomban

Les fêtes du 24 juin. Une des plus vieilles paroisses rurales irlandaises.

Saint-Colomban, 15. — Le 24 juin, le village et la paroisse de Saint-Colomban, vieux de cent ans, célèbreront la fête de Saint-Jean-Baptiste et organiseront leur fête champêtre annuelle. Saint-Colomban est une des plus vieilles paroisses rurales irlandaises. Elle est située à douze milles au nord de Saint-Cam, laquelle est à mi-chemin entre Saint-Jérôme et Lachute. Saint-Colomban était jadis bien connue dans la province. Cette terre fut défrichée par une colonie irlandaise, en 1836. Les monuments magnifiques du cimetière portent un bon nombre de noms irlandais; les rangs de la paroisse sont ainsi désignés: Côte Saint-Paul, Côte Saint-Patrice, Côte Saint-Nicholas. La paroisse de Saint-Colomban ne fut jamais très peuplée. Aujourd'hui, il y a une soixantaine de familles: irlandaises, canadiennes-françaises, roumaines, polonaises,

etc. Le village compte l'église, le presbytère, l'école et le bureau de poste.

Venez visiter le plus vieux sanctuaire irlandais au Canada. M. le curé Jodoin, qui organise cette fête champêtre et religieuse, au profit de l'église, a établi le programme suivant: 10 h. 30, messe en plein air par M. l'abbé A. Léveillé, curé de Sainte-Scholastique; sermon par M. l'abbé Martel; bénédiction des automobiles. Midi: pique-nique sous les sapins. 2 heures à 11 heures p.m., courses, jeux, attractions, fanfare. Le soir, feux d'artifice.

Docteurs de l'Université d'Ottawa

Ottawa, 15 (C.P.). — Cinq personnalités canadiennes ont reçu le titre de docteur en droit honoris causa de l'Université d'Ottawa. Les récipiendaires sont: Mgr John Thomas McNally, archevêque d'Halicarnasse, de la Cour suprême du Canada, M. A. L. MacDonald, ministre de la Marine dans le cabinet King, le Dr Albert Couillard, des Trois-Rivières, président de l'Association canadienne anti-tuberculeuse, et Mgr Joseph Lebeau, P.A., chancelier de l'archidiocèse d'Ottawa.

Demande d'annulation de mariage rejetée

M. le juge Forest, de la Cour supérieure, a rejeté samedi l'action non contestée de Mme Jacqueline Dussault pour faire annuler son mariage avec M. Réal Langevin, autrefois de Montréal et maintenant de Kingston, Ont.

Les parties sont des catholiques et se sont mariés dans la nuit du 24 janvier 1941, à Québec, chez le révé. A.-E. Pinkerton, ministre protestant, en présence de témoins qu'ils voyaient pour la première fois, sans publication de bans, et sans dispense de l'évêque de leur diocèse. Le juge note dans son jugement les mariages antérieurs de Langevin, mariages qui se sont terminés, dans un cas par un divorce obtenu par sa première femme, et dans l'autre par une annulation de mariage demandée par Langevin. Le juge cite ensuite l'arrêt de la Cour d'appel, dans la cause de Howard V. Bergeron et Kriklow, où il a été décidé que le mariage d'un catholique devant un ministre protestant est valide au point de vue du droit civil de la province de Québec.

Puis il signale le fait qu'il y a une entente entre les parties pour cette action, et que Langevin a accepté de ne pas contester la demande en annulation de la demanderesse, pourvu que celle-ci paie les frais. Le juge conclut qu'il y a lieu de déclarer que le recours de la demanderesse est vicie dans son but, contraire aux lois qui régissent l'ordre public et les bonnes moeurs, tend à des fins immorales et ne correspond point aux fonctions licites et solennelles pour lesquelles les tribunaux ont été organisés, et en conséquence il rejette l'action.

Au Séminaire des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 16 (D.N.C.). — Douze finissants du séminaire des Trois-Rivières entreront au grand séminaire, tandis que trois iront chez les Frères Prêcheurs, un chez les Jésuites et deux chez les Frères Prêcheurs. Cinq autres ont opté pour la médecine; trois pour le notariat et les sciences sociales; deux pour la chimie; deux pour le génie civil et deux pour l'art dentaire.

Grand séminaire: Denis Clément, Gabriel Dubé, Henry Boudreau, Jean-Louis Roberge, Jacques Matteau, Paul Guay, Armand Lamy, François Marchand, Jean-Noël Trudeau, Gaston Bellemare, Marcel Héroux et Jean-Noël Montour.

Franciscains: Robert Laffrenière, Léo-Paul Lupin et Jérôme Laperrrière. Jésuite: Jean-Louis Pichette. Dominicains: Pierre Matte et Remi Paul. Médecine: Georges Grenier, Léon Mayrand, Henri-Paul Lessard, Olivier Héroux et Paul-Emile Lambert.

Notariat: Clément Masson, Paul Charest et Paul Villeneuve. Chimie: Jean-Jacques Normand et Yves Trudel. Génie civil: Jean-Paul Milette et François Houde. Art dentaire: Fernand Beaudoin et Armand Martel.

Message du Pape au Kiwanis St-Laurent

En réponse au message de félicitations adressé à Sa Sainteté Pie XII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, par l'entremise du délégué papal, Mgr Antonutti, le club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal a reçu le message suivant:

Ottawa, mai 14-1942. M. Eugène Gibeau, président, St-Laurent Kiwanis de Montréal. "Au nom de Sa Sainteté remercie l'hommage filial attachement envoyant bénédiction implorée pour membres association." Secrétaire délégué apostolique.

Décès de l'abbé Octave Delisle

M. l'abbé Delisle, retiré à Dorion depuis quelques mois est décédé samedi soir, à la suite d'une longue maladie. Né à Valleyfield, le 6 août 1880, il avait fait ses études au séminaire de cette ville, où il devint professeur. Ordonné prêtre par Mgr J.-M. Emond, le 9 juin 1910, il fut d'abord vicaire au Cédres et à Beauharnois, puis successivement curé de Saint-Lazare, Dorion, Châteauguay et Rivière-Beaudette. Il laisse dans le deuil deux sœurs: Corine (Mme Louis Montpetit) et la Rév. Soeur Marie Jeanne, des Soeurs de la Providence.

Les transports suisses à travers l'Espagne

Lausanne, le 13. — On sait que, pour faciliter son ravitaillement en matières premières et denrées alimentaires, la Confédération suisse a organisé des transports par camions depuis la frontière portugaise jusqu'à la frontière française à travers le territoire espagnol. Ce service a rencontré ces derniers temps quelques difficultés par suite de la pénurie des carburants. Cependant, la société qui exploite ce service a fait savoir qu'elle prendrait toutes les mesures utiles pour le maintien de ces transports. Elle s'est rendu compte en particulier qu'il serait possible d'utiliser des véhicules marchant au carburant de remplacement. Entre le 16 août et le 31 décembre 1941, les camions suisses, au cours de 255 voyages, ont transporté en tout 2,500 tonnes de marchandises, ce qui a amélioré d'autant le ravitaillement de la Suisse.

L'enrôlement des Canadiens français

Questions du député Stokes. Ottawa, 15 (D.N.C.). — M. G.-H. Stokes, député conservateur de Hastings-Sud (Ontario), veut savoir combien de Canadiens français de la province de Québec se sont enrôlés dans les trois services: aviation, marine et armée. Voici les questions qu'il inscrit au feuilleton de la Chambre (questions incomplètes, car si l'on veut connaître le nombre exact des Canadiens français qui se sont enrôlés dans les trois services depuis le début de la guerre, il faut tenir compte du million de Canadiens français qui demeurent en dehors de la province de Québec):

Dans l'aviation

1. Combien de personnes de la province de Québec se sont-elles enrôlées dans le corps d'aviation royal canadien? 2. De ce nombre, combien sont (a) d'origine canadienne-française, (b) d'autre origine? 3. Dans chacune des catégories susmentionnées, combien se sont-ils enrôlés, (a) comme membres actifs d'équipage de bord, (b) comme mécaniciens dans les équipes au sol, (c) comme hommes sans métier?

Dans l'armée

1. Combien de personnes de la province de Québec se sont-elles enrôlées dans l'armée canadienne? 2. De ce nombre, combien sont (a) d'origine canadienne-française, (b) d'autre origine? 3. Dans chacune des catégories susmentionnées, combien se sont-ils enrôlés, (a) pour service actif en quelque lieu que ce soit, (b) pour le service au Canada seulement?

Dans la marine

1. Combien de personnes de la province de Québec se sont-elles enrôlées dans la marine royale canadienne? 2. De ce nombre, combien sont (a) d'origine canadienne-française, (b) d'autre origine? 3. Dans chacune des catégories susmentionnées, combien se sont-ils enrôlés, (a) pour service actif en quelque lieu que ce soit, (b) pour le service dans la marine royale canadienne?

Aux descendants de Joseph-Massé Gravel

Pour donner une suite à la fête inoubliable de l'an dernier, alors que nous célébrions le troisième centenaire de l'arrivée de notre ancêtre en terre canadienne, le 1er juillet de chaque année sera jour de réunion pour les descendants de Joseph-Massé Gravel, qu'ils portent ou non le nom de Gravel. Voici donc le programme de cette année: le 1er juillet, à 8 heures 30, en l'église de Château-Richer, messe solennelle d'actions de grâces. Ensuite, au cimetière, allocution et prières pour nos défunts. A dix heures moins un quart, nous nous rendrons à Sainte-Anne de Beaupré, où il y aura récitation du chapel et salut du Saint-Sacrement. Le dîner est libre. On va chez des parents, dans les restaurants, dans les hôtels.

Cercle Léon XIII

Il y aura, demain soir, importante réunion du Cercle d'étude Léon XIII à l'édifice syndical, sous la présidence de M. J.-B. Delisle. Cette réunion est l'avant-dernière avant les vacances, c'est pourquoi les membres devraient se faire un devoir d'être présents.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Diverses manifestations organisées sous les auspices de la Commission du IIIe centenaire de Montréal, à l'occasion de la fête nationale. Journée de la Saint-Jean, le samedi, 30 juin; des équipes d'auxiliaires offriront aux Montréalais la fête d'été, emblème de notre patrie, le Canada. Concert et feux de la Saint-Jean, le mardi, 23 juin, au Parc Lafontaine. Messe pontificale à l'église de Notre-Dame, le 24 juin, à 9 h. précises. Défilé du cortège historique, à 3 h. de l'après-midi; départ du parc Lafontaine. Réunions de la semaine: LUNDI 15 JUIN: ST-STANISLAS: assemblée régulière à 8 h. 30, à la salle paroissiale, 1271 rue Laurier est.

LES CHEMINS DE FER EN TEMPS DE GUERRE... Par Thurstan Topham

Les navires que possèdent les réseaux ferroviaires canadiens jouent un grand rôle dans l'effort de guerre des Nations Unies.

Deux des luxueux paquebots de la C.N.S., affectés au service des Indes Occidentales ont été victimes de l'action de l'ennemi.

Le Lady Somers, affecté au transport de guerre, a été coulé par l'ennemi le 15 juillet, dans la Méditerranée. Alors qu'il servait de croiseur auxiliaire.

Le Lady Hawkins fut torpillé sans préavis et coulé dans l'Atlantique pendant la nuit du 19 janvier 1942.

Le premier officier Kelly prit la direction du bateau sauveur et ramena les survivants de manière à faire durer le nouveau feu le plus longtemps possible. Le fait condescendait servi dans le couloir de la lampe de poche que les naufragés appelaient le "goblet d'argent".

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.



Le major-général R. O. ALEXANDER, D.S.O., officier général commandant en chef de la région militaire de l'Atlantique, qui assumera le poste d'inspecteur général du centre du Canada le 1er juillet prochain.

Explosion d'une bombe à Paris

L'hôtel de ville subit des dommages. Vichy, 15 (A.P.). — L'hôtel de ville de Paris a subi des dommages par l'explosion d'une bombe placée dans un passage souterrain. L'accident est survenu hier; personne n'a été blessé.

Le Japon et le Vatican

Tokio, 15 (A.P.). — L'agence Domei a émis la note suivante: "On apprend que Ken Harada, ministre du Japon près le Vatican, a averti les autorités du Vatican qu'advenant le cas où il autoriserait la représentation du gouvernement de Chungking au Vatican, cela équivaldrait à l'ignorance de la situation du Japon, vu que le Japon combat le régime de Chungking."

Soins de l'abbé

Son Excellence Mgr Rhéaume, évêque de Timmins, a conféré hier le sacerdoce à M. l'abbé Paul Machabée, ancien élève de l'école St-Pierre, dans l'église des Oblats de la rue Visitation. Il y eut ensuite banquet. Anciens élèves et élèves actuels de l'école ont assisté à la cérémonie religieuse et un certain nombre au dîner. On visita aussi l'école. La fête organisée en l'honneur de M. l'abbé Machabée se double d'hommages à Mgr Rhéaume, O.M.I.

A l'école Saint-Pierre

M. Hector Perrier, secrétaire provincial, ancien élève de Saint-Pierre, a félicité le jeune prêtre et loué l'enseignement de St-Pierre. M. Charles-Auguste Bertrand, juge de la Cour supérieure, s'est dit heureux d'être le parrain de l'abbé Machabée, petit-cousin dont il est fier.

Soins de l'abbé

S. E. Mgr Rhéaume et le Père Marchand, provincial, ont aussi porté la parole. Un programme musical a soulevé de nombreux applaudissements.

Soins de l'abbé

Vichy, 15 (A.P.). — Les tribunaux anticommunistes dans la zone française occupée, dont les sentences sont sans appel, viennent de prononcer plusieurs sentences contre ceux qui se rendent coupables de propagande soviétique. A Rennes, un garçon de 17 ans a été condamné à l'emprisonnement à vie, in absentia, et à Douai une femme de 60 ans a été condamnée à un an de prison et à 12,000 francs d'amende (\$240.).

Soins de l'abbé

Vichy, France, 15 — La Banque de France a de nouveau accru ses crédits au gouvernement de Vichy pour le paiement des frais d'occupation de l'armée allemande. Cet accroissement est de 12 millions de francs, soit environ 264,000, à l'ancien total de change, ce qui porterait le total crédité au gouvernement à 181 milliards, soit environ \$3,982,000,000.

Soins de l'abbé

Vichy, 15 (A.P.). — Les partisans de Jacques Doriot se sont vantés, paraît-il, d'avoir fait un raid sur le consulat américain à Nice. Les autorités américaines ont souri de cela. Une nuit, un bardeau métallique manquant à la face de l'immeuble; le matin, la police l'a rapporté. Ils ont prétendu aussi avoir volé le drapeau américain, une nuit. La nuit, le drapeau ne flotte pas.

Soins de l'abbé

Vichy, 15 (A.P.). — Les tribunaux anticommunistes dans la zone française occupée, dont les sentences sont sans appel, viennent de prononcer plusieurs sentences contre ceux qui se rendent coupables de propagande soviétique. A Rennes, un garçon de 17 ans a été condamné à l'emprisonnement à vie, in absentia, et à Douai une femme de 60 ans a été condamnée à un an de prison et à 12,000 francs d'amende (\$240.).

Soins de l'abbé

Vichy, 15 (A.P.). — Les tribunaux anticommunistes dans la zone française occupée, dont les sentences sont sans appel, viennent de prononcer plusieurs sentences contre ceux qui se rendent coupables de propagande soviétique. A Rennes, un garçon de 17 ans a été condamné à l'emprisonnement à vie, in absentia, et à Douai une femme de 60 ans a été condamnée à un an de prison et à 12,000 francs d'amende (\$240.).

Soins de l'abbé

Vichy, 15 (A.P.). — Les tribunaux anticommunistes dans la zone française occupée, dont les sentences sont sans appel, viennent de prononcer plusieurs sentences contre ceux qui se rendent coupables de propagande soviétique. A Rennes, un garçon de 17 ans a été condamné à l'emprisonnement à vie, in absentia, et à Douai une femme de 60 ans a été condamnée à un an de prison et à 12,000 francs d'amende (\$240.).

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles. ST-DENIS: L'Assaut. 12 h. 45, 3 h. 52, 6 h. 29, 9 h. 36. Les Anges Noirs. 2 h. 14, 5 h. 21, 8 h. 28. LOEW'S: "My Gal Sal". 11 h. 10, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 9 h. 35. PALACE: "The Spoilers". 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 20, 9 h. 55. CAPITOL: "Ship Ahoy". 11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 35, 10 h. 10 h. 05, 1 h. 30, 4 h. 55, 6 h. 15. PRINCESS: "Tarzan's New York Adventure". 11 h. 35, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 10. "Grand Central Murder". 8 h. 40.

Ciné-Guide. Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui. "Capitol": SHIP AHOY — Comédie musicale. Vedettes: Eleanor Powell, Ken Skelton, Bert Lahr et Virginia O'Brien. "Imperial": KING'S ROW — Histoire d'un petit village où les habitants donnent libre cours à de petites mesquineries et caboteries. Des caractères nobles tempèrent cette atmosphère étouffante. Vedettes: Nancy Coleman, Ronald Reagan, Betty Field.

Le Japon et le Vatican. Tokyo, 15 (A.P.). — L'agence Domei a émis la note suivante: "On apprend que Ken Harada, ministre du Japon près le Vatican, a averti les autorités du Vatican qu'advenant le cas où il autoriserait la représentation du gouvernement de Chungking au Vatican, cela équivaldrait à l'ignorance de la situation du Japon, vu que le Japon combat le régime de Chungking."

Soins de l'abbé. Son Excellence Mgr Rhéaume, évêque de Timmins, a conféré hier le sacerdoce à M. l'abbé Paul Machabée, ancien élève de l'école St-Pierre, dans l'église des Oblats de la rue Visitation. Il y eut ensuite banquet. Anciens élèves et élèves actuels de l'école ont assisté à la cérémonie religieuse et un certain nombre au dîner. On visita aussi l'école. La fête organisée en l'honneur de M. l'abbé Machabée se double d'hommages à Mgr Rhéaume, O.M.I.

A l'école Saint-Pierre. M. Hector Perrier, secrétaire provincial, ancien élève de Saint-Pierre, a félicité le jeune prêtre et loué l'enseignement de St-Pierre. M. Charles-Auguste Bertrand, juge de la Cour supérieure, s'est dit heureux d'être le parrain de l'abbé Machabée, petit-cousin dont il est fier.

Soins de l'abbé. S. E. Mgr Rhéaume et le Père Marchand, provincial, ont aussi porté la parole. Un programme musical a soulevé de nombreux applaudissements.

Soins de l'abbé. Vichy, 15 (A.P.). — Les tribunaux anticommunistes dans la zone française occupée, dont les sentences sont sans appel, viennent de prononcer plusieurs sentences contre ceux qui se rendent coupables de propagande soviétique. A Rennes, un garçon de 17 ans a été condamné à l'emprisonnement à vie, in absentia, et à Douai une femme de 60 ans a été condamnée à un an de prison et à 12,000 francs d'amende (\$240.).

"Palace" THE SPOILERS — D'après le roman de Rex Beach. Vedettes: Marlene Dietrich, Randolph Scott et John Wayne. "Princess" TARZAN IN NEW-YORK — Film d'aventures et de trucs cinématographiques. GRAND CENTRAL MURDER — Film policier.

ST DENIS HENRI FOLLAN SUZY PRIM LES ANGES NOIRS FRANCOIS MAURICQ MARIE MAURICQ LE CHEF D'OEUVRE DE BERNSTEIN L'ASSAUT CHARLES VANEL ALERME-ALICE FIELD

REX BEACH'S THE SPOILERS Marlene Dietrich, Randolph Scott, John Wayne. PALACE A l'affiche

POWELL SKELTON SHIP AHOY with BERT LAHR - VIRGINIA O'BRIEN and TOMMY DORSEY AND HIS ORCHESTRA. CAPITOL A l'affiche

TARZAN'S NEW YORK ADVENTURE WEISSMULLER BRUNNER SCHULZIN and His Orchestra. PALACE A l'affiche

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT. TROISIEME FESTIVAL DE THEATRE CHRETIEN EN PLEIN AIR. Le Jeu de St-Laurent d'Henri Ghéon. STADE DE L'UNIVERSITE MCGILL. 23 - 25 - 27 juin à 9 heures p.m.

LES CHEMINS DE FER EN TEMPS DE GUERRE... Par Thurstan Topham. Les navires que possèdent les réseaux ferroviaires canadiens jouent un grand rôle dans l'effort de guerre des Nations Unies.

LES CHEMINS DE FER EN TEMPS DE GUERRE... Par Thurstan Topham. Les navires que possèdent les réseaux ferroviaires canadiens jouent un grand rôle dans l'effort de guerre des Nations Unies. Deux des luxueux paquebots de la C.N.S., affectés au service des Indes Occidentales ont été victimes de l'action de l'ennemi. Le Lady Somers, affecté au transport de guerre, a été coulé par l'ennemi le 15 juillet, dans la Méditerranée. Alors qu'il servait de croiseur auxiliaire. Le Lady Hawkins fut torpillé sans préavis et coulé dans l'Atlantique pendant la nuit du 19 janvier 1942. Le premier officier Kelly prit la direction du bateau sauveur et ramena les survivants de manière à faire durer le nouveau feu le plus longtemps possible. Le fait condescendait servi dans le couloir de la lampe de poche que les naufragés appelaient le "goblet d'argent".



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Echos de l'Ecole Ménagère

Un chapeau pour vous, madame! Un chapeau pour vous, mademoiselle!

Les jeunes qui ont l'avantage de passer par les Ecoles Ménagères s'intéressent de plus en plus aux sciences pratiques et à l'économie domestique.

Mademoiselle Yvette Giroux, Collège Saint-Maurice, Saint-Hyacinthe.

Ma chère petite sœur, Les plus belles choses ont une fin, les cours de chapeaux tout comme les vacances.

Laissons de côté ta Grammaire latine et ses mots interminables, la Logique et ses cruels syllogismes.

En attendant, avec moi, veux-tu visiter une chapellerie? L'essentiel n'est pas compliqué: une table, un ou plusieurs miroirs, un fer à repasser, de la benzine, des cotons non moussés, une paire de ciseaux, une brosse à chapeaux, du fil, des aiguilles.

Suis-moi maintenant dans la transformation que nous avons fait subir aux coiffures de nos grands-mères, on même aux nôtres.

Voilà la saison des lilas, des tulipes et des roses! Voici le mois d'avril et ses jours de soleil! Voici le temps de Pâques et voici le printemps! Et vous savez comme moi,

de l'ajustage. C'est à ce moment que le miroir voit tout un défilé de minois, les uns gentils à croquer, les autres, oh! pas jolis du tout.

Voici Mademoiselle qui s'en va sur la rue avec sa coiffure transformée; un joli chapeau qui ne lui a parfois coûté que son temps et son adresse.

Tu as un bref aperçu du cours que j'ai suivi au début de janvier et qui fut donné par une charmante québécoise, Mlle Evelyn Noël, conférencière au service de l'enseignement ménager.

Tu envies mon sort, n'est-ce pas? Patience. Après avoir bien formé ton jugement par l'étude de la philosophie et dans l'expérience de chaque jour, tu jugeras nécessaire, pour ta formation intégrale, un stage à l'Ecole Ménagère. On nous y montre à être "chic" et cette initiation n'est pas nouvelle, par ailleurs: Lamartine, Virgile, Euclide nous avaient-ils enlevé cette tendance? Ici, comme chez toi, on nous enseigne à devenir des saintes, même avec un joli chapeau sur la tête.

Voilà la saison des lilas, des tulipes et des roses! Voici le mois d'avril et ses jours de soleil! Voici le temps de Pâques et voici le printemps! Et vous savez comme moi,

de l'ajustage. C'est à ce moment que le miroir voit tout un défilé de minois, les uns gentils à croquer, les autres, oh! pas jolis du tout.

Voici Mademoiselle qui s'en va sur la rue avec sa coiffure transformée; un joli chapeau qui ne lui a parfois coûté que son temps et son adresse.

Tu as un bref aperçu du cours que j'ai suivi au début de janvier et qui fut donné par une charmante québécoise, Mlle Evelyn Noël, conférencière au service de l'enseignement ménager.

Tu envies mon sort, n'est-ce pas? Patience. Après avoir bien formé ton jugement par l'étude de la philosophie et dans l'expérience de chaque jour, tu jugeras nécessaire, pour ta formation intégrale, un stage à l'Ecole Ménagère.

On nous y montre à être "chic" et cette initiation n'est pas nouvelle, par ailleurs: Lamartine, Virgile, Euclide nous avaient-ils enlevé cette tendance? Ici, comme chez toi, on nous enseigne à devenir des saintes, même avec un joli chapeau sur la tête.

Voilà la saison des lilas, des tulipes et des roses! Voici le mois d'avril et ses jours de soleil! Voici le temps de Pâques et voici le printemps! Et vous savez comme moi,

de l'ajustage. C'est à ce moment que le miroir voit tout un défilé de minois, les uns gentils à croquer, les autres, oh! pas jolis du tout.

Voici Mademoiselle qui s'en va sur la rue avec sa coiffure transformée; un joli chapeau qui ne lui a parfois coûté que son temps et son adresse.

Tu as un bref aperçu du cours que j'ai suivi au début de janvier et qui fut donné par une charmante québécoise, Mlle Evelyn Noël, conférencière au service de l'enseignement ménager.

Tu envies mon sort, n'est-ce pas? Patience. Après avoir bien formé ton jugement par l'étude de la philosophie et dans l'expérience de chaque jour, tu jugeras nécessaire, pour ta formation intégrale, un stage à l'Ecole Ménagère.

On nous y montre à être "chic" et cette initiation n'est pas nouvelle, par ailleurs: Lamartine, Virgile, Euclide nous avaient-ils enlevé cette tendance? Ici, comme chez toi, on nous enseigne à devenir des saintes, même avec un joli chapeau sur la tête.

Voilà la saison des lilas, des tulipes et des roses! Voici le mois d'avril et ses jours de soleil! Voici le temps de Pâques et voici le printemps! Et vous savez comme moi,

de l'ajustage. C'est à ce moment que le miroir voit tout un défilé de minois, les uns gentils à croquer, les autres, oh! pas jolis du tout.

Voici Mademoiselle qui s'en va sur la rue avec sa coiffure transformée; un joli chapeau qui ne lui a parfois coûté que son temps et son adresse.

Sous le charme de Kateri

Sixième pèlerinage annuel de la paroisse de l'Immaculée-Conception au tombeau de Kateri Tekakouitha

Il faut donc qu'elle soit bien attirante la petite iroquoise des bords de la Mohawk! Ni le rationnement de l'essence, ni l'impossibilité d'avoir des autobus, ne surent décourager les pèlerins.

Après le déjeuner, il y eut grand messe solennelle célébrée par le Père Joseph Richard, S.J., ayant comme diacre le R. P. Ludger Brien, S.J., et comme sous-diacre le R. P. Louis Serrano, S.J.

Après le sermon de circonstance, le R. P. Louis de Léry, S.J., fit l'application à Kateri du texte d'Isaïe: Spiritus Domini ductor ejus fuit.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Le souvenir de Marie Rollet chez les Fermières de S.-Laurent

Fête brillante et programme artistique très goûté

Le Cercle des Fermières de Ville Saint-Laurent, sous le patronage de R. P. A. Cousineau, général de la Congrégation de Sainte-Croix, a fêté, samedi, la femme de Louis Hébert, Marie Rollet, première fermière canadienne de la colonie.

La fête s'est déroulée à la salle paroissiale.

Mlle M.-J. Grevier, présidente, recevait les invités, parmi lesquels se trouvaient le R. P. Théoret, le R. P. Emile Legault, et plusieurs autres personnalités.

Un programme artistique a fait l'enchantement de l'auditoire au cours de la soirée.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Les infirmières hygiénistes au Cercle Universitaire

Remise des diplômes et dîner sous la présidence du Dr Albert LeSage, doyen de la faculté de médecine

Une fête brillante a eu lieu au Cercle Universitaire, samedi soir, à l'occasion de la remise des diplômes d'Infirmières Hygiénistes, affiliée à l'Université de Montréal.

La présidente de l'association des élèves diplômées de cette école, Mlle Rolande Pilon, a souhaité la bienvenue à l'auditoire distingué qui occupait les salles du Cercle.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

Après le dîner, comme la température ne permettait pas la promenade au bord du fleuve, ni le repos dans les jardins, les pèlerins, réunis dans la salle paroissiale, purent apprécier la courtoisie de leurs hôtes iroquois et admirer deux tout petits danseurs particulièrement charmants.

La préférence pour le thé vert

Les statistiques démontrent que les Canadiens français ont une préférence marquée pour le thé vert.

En effet, c'est surtout dans les campagnes de la province de Québec que l'on consommait les 2,500,000 livres de thé vert que le Canada importait en temps normal.

Les Canadiens français des villes cependant boivent plutôt du café, quoique ces dernières années, la consommation du thé glacé, en été, ait considérablement augmenté dans les districts urbains.

Bourse d'étude de l'Amicale Notre-Dame

Samedi 13 juin, au Collège Marguerite Bourgeoys, s'est tenu un concours académique ouvert aux élèves de la Congrégation de Notre-Dame classées les dix premières, parmi les candidates de la Congrégation aux examens universitaires de Lettres-Sciences (Montréal).

La gagnante de ce concours recevra une bourse d'étude lui permettant de poursuivre son cours classique au Collège Marguerite Bourgeoys.

Les candidates sont: Mlles Juliette Godin, Pauline Trudel, Sophie, Liliane LeBlanc, Hélène Bernier, Mont Notre-Dame, Sherbrooke; Jacqueline Billel, Académie Saint-Paul, Westmount; Marguerite Gadoury, Pensionnat Sainte-Catherine, Montréal; Gloria Blair, Sainte-Thérèse de Blainville; Gisèle Beaulieu, Mont Sainte-Marie, Montréal; Andrée Grothé, Isabelle Lapan, Académie Saint-Urbain, Montréal.

Cette bourse d'étude est offerte par les anciennes élèves du Collège Marguerite-Bourgeoys, qui re-

cueillent les fonds nécessaires par le moyen de leurs thé-causeries. L'Amicale Notre-Dame remercie vivement toutes les personnes qui ont contribué au succès des thé-causeries du Collège Marguerite-Bourgeoys et à l'octroi de la bourse d'étude.

Donner au Christ. Tous nos souffrances. CHLT, Sherbrooke, vendredi, 2 h. 15; les malades et le Sacré-Coeur de Jésus, par Notre-Dame des Malades.

Chers malades, Dans sa lettre pastorale sur le culte de Notre-Dame des Malades, S. E. Mgr Forget déclare: "Il était donc temps que retentît sur le monde le commandement nouveau: 'Aimez-vous les uns les autres' (Jean, XIII, 34). Il était temps que Jésus vienne apprendre aux hommes la supr

Causes des succès de la J. O. C.

La J. O. C. a vu la détresse de la classe ouvrière: détresse physique, détresse religieuse et détresse morale — Elle a trouvé des remèdes efficaces pour soulager cette détresse: l'union et la formation — Car la J. O. C. est à la fois une école, un service et un corps représentatif — Une définition de la J.O.C.

Devant cette glorieuse histoire de la J. O. C. mondiale, une question surgit normalement à l'esprit: comment se fait-il qu'en si peu de temps, en tant de pays à la fois, un mouvement de jeunes ouvriers, conduit par des jeunes ouvriers, ait remporté un si merveilleux succès?... La jeunesse n'est-elle pas l'âge des enthousiasmes éphémères, de l'inexpérience, et la jeunesse ouvrière n'est-elle pas ignorante et sans éducation?... Quelles sont les principales causes de ce succès universel de la J. O. C. ? Les causes du succès mondial de la J. O. C. se résument toutes dans cette phrase simple mais profonde de sens: *La J. O. C. a vu dans toute sa navante réalité la détresse de la jeunesse ouvrière et a su y apporter le remède vraiment efficace.*

Détresse physique:

D'abord la J. O. C. a vu que partout le jeune salarié et la jeune salariée souffraient du manque de préparation et de protection au travail. Au foyer, ils n'avaient pas le confort et la joie qui devaient embellir leur vie. Leurs loisirs étaient consacrés à des distractions, à des amusements destructeurs de leur santé physique et morale.

Détresse morale:

Elle a vu surtout que le jeune salarié et la jeune salariée étaient vite entraînés dans une vie de désorganisation et cela, presque fatalement, tellement ils étaient entourés d'occasions de toutes sortes auxquelles si peu savaient résister seuls et sans soutien. Cette plaie dont souffrait la jeunesse ouvrière compromettait l'avenir des familles, ces cellules de la société, l'avenir de tout un peuple.

Détresse religieuse:

Elle a vu que le jeune salarié et la jeune salariée, quand ils s'acquittaient encore des principales obligations de la religion, n'en faisaient plus qu'une affaire de formes, réservée à quelques rares moments de la journée, ou confinés à l'église.

Détresse sociale:

La J. O. C. n'a pas fermé les yeux non plus devant la terrible indéniable que l'ouvrière détresse de la jeunesse ouvrière ne provenait pas de la mauvaise volonté des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses; de conditions de leur vie journalière; de conditions du milieu où ils vivent et où ils travaillent; des institutions publiques et privées qui les influencent; de la masse ouvrière qui les entoure.

Voilà donc ses grandes lignes la navante détresse de la jeunesse ouvrière que la J. O. C. a découverte et découvre encore chaque jour, dans tous les pays, détresse partout essentielle la même, avec des nuances diverses toutefois, détresse qu'elle a jugée une honte pour notre civilisation moderne, une cause de perte spirituelle et temporelle pour le plus grand nombre, détresse sur laquelle elle s'est penchée avec amour pour y apporter le seul remède vraiment efficace.

Remèdes efficaces:

S'appuyant sur les paroles lucides et impérieuses de Pie XII "Les premiers apôtres, les apôtres immédiats de jeunes travailleurs, seront les jeunes travailleurs", la J. O. C. a cru que tous, quels que soient leur âge, leurs talents, leur situation, pouvaient et devaient se faire apôtres pour la conquête de la jeunesse ouvrière. Elle a posé comme vérité fondamentale à la base de tout le joyeux que personne ne saurait remplacer les jeunes travailleurs eux-mêmes dans cette conquête de la jeunesse ouvrière. Ceux-là qui sont victimes d'une telle détresse doivent en devenir les vainqueurs. Et la J. O. C. a cru dès la première heure que c'est "par eux, entre eux et pour eux" qu'ils le deviendront. Pour être forts, s'unir.

La J.O.C. a en même temps compris que seule, isolée, la jeunesse ouvrière ou la jeunesse salariée n'y pouvait rien; qu'il fallait, pour arriver au but désiré, une puissante organisation de jeunes travailleurs et de jeunes travailleuses "qui les groupe, les forme, les aide et les représente pour leur apprendre et leur permettre de rechristianiser toute leur vie, tous les milieux, toute la masse des jeunes travailleurs". Tous ces mots catégoriques de Cardijn sont à noter: une organisation de jeunes travailleurs, pas

d'adultes, ni de jeunes d'une autre classe; une organisation de jeunes travailleurs qui "par eux, entre eux", vont refaire chrétienne leur vie, leur milieu, toute la masse.

Trois autres caractéristiques de la vraie J. O. C. en expliquant le succès: la J. O. C. est une école, un service, un corps représentatif.

Une école:

Non pas une école théorique ou, après une dure journée de travail, ils suivent péniblement des leçons données par des maîtres; non pas une école où ils apprennent à bâtir des théories, des systèmes tous plus ou moins réalistes, où ils apprennent à s'agiter d'avantage contre une société qui les méconnaît et les écrase trop souvent, hélas!... mais une école pratique, une école de vie, une école où ils s'exercent à voir et à juger eux-mêmes leur propre milieu, où ils décident immédiatement de faire chrétienne toute leur vie, celle de tout le milieu qui les entoure et toute la masse ouvrière à laquelle ils appartiennent. Voilà l'école qu'ils aiment, qui les embaie parce que faite pour eux, parce que faite par eux, parce que solutionnant les problèmes de chacun, parce que leur montrant à donner à toute leur vie familiale, à toute leur vie de travail et de loisirs, à leurs fréquentations, une importance, une valeur nouvelle qui les remplit d'ardeur et de fierté pour la conquête et le relèvement de tous leurs frères, de toutes leurs sœurs du milieu ouvrier.

Un service:

Un service aussi que la J. O. C. Service concret et pratique qui apporte l'aide, le secours, l'assistance à tous les besoins de la vie du jeune travailleur et de la jeune travailleuse; vie intellectuelle, morale, spirituelle, professionnelle, récréative. Le tout toujours ordonné à la fin supérieure du mouvement; le bonheur de la classe ouvrière.

Un corps représentatif:

Autre élément de la puissante influence de la J.O.C. et de son esprit irrésistible: Corps puissant, bien uni, qui au nom de la jeunesse ouvrière, prend ses intérêts, fait les démarches, présente les requêtes, agit sur l'opinion publique et crée les conditions nécessaires et favorables au relèvement intégral de toute la jeunesse ouvrière.

Mouvement de masse:

Par ces lignes saillantes de son caractère, il ressort avec évidence que la J. O. C. est essentiellement aussi un mouvement de masse. La J. O. C. l'est par son but, par sa composition et par ses méthodes... Sa volonté est sincère, bien plus, sa hantise, c'est de conquérir la masse ouvrière; c'est d'influencer, de transformer non seulement ses membres, mais par eux tous ceux qui resteront hors de ses rangs; c'est de rechristianiser ce milieu malsain qui empoisonne la masse des ouvriers; c'est de répondre enfin à tous les besoins de la masse.

Pour être essentiellement un mouvement de masse, elle n'est pas moins un mouvement d'élite, une école de chefs. Masse et élite s'appellent mutuellement. Aucun mouvement n'a plus besoin d'une élite et d'une élite formée à toute épreuve qu'un mouvement de masse ouvrier. Et parce qu'elle est un mouvement de masse, elle rejette toute élite éloignée de la masse, étrangère et parfois hostile à la masse. C'est de cette préoccupation de conquête de la masse des éléments agissant sur la masse, qu'est née la méthode de formation des chefs, méthode qu'en a fait le mouvement dynamique par excellence: "formation à l'action par l'action".

Définition:

Pour résumer, donnons de la J. O. C. cette définition explicative, si compréhensive: "la J. O. C. est essentiellement un mouvement de conquête ou des jeunes salariés, entre eux, par eux, et pour eux, se donnent tout entiers à la rude tâche de relèvement spirituel et matériel du milieu ouvrier et de rénovation intégrale de la vie ouvrière, non pas seulement au profit d'une élite privilégiée, mais pour toute la masse des jeunes travailleurs, qui tous, sans aucune exception, ont reçu de

VILLE-MARIE

Descendants des premiers colons

Tessier, Archambault, Lauzon, Meunier, Gadois, Fabre

L'avis de M. E.-Z. Massicotte

Des personnes qui s'intéressent particulièrement aux fêtes du troisième centenaire de Montréal se demandent l'autre jour s'il ne serait pas possible de grouper tous les Montréalais qui descendent des premiers colons de Ville-Marie.

Interrogé sur le sujet, M. E.-Z. Massicotte a souri au projet. Sa vive imagination lui faisait voir une foule immense réunie au parc LaFontaine ou au parc Jeanne-Mance. Cependant, en historien érudit de Montréal, il estime que la réalisation d'un tel projet exigerait une somme de travail considérable.

Il s'agit d'abord, dit-il, de se mettre d'accord sur ce que l'on entend par premiers colons de Montréal. Si l'on veut dire les compagnons de Maisonneuve en 1642, le nombre en est assez limité: une quarantaine au plus. Si, au contraire, on veut dire les colons établis à Montréal pendant les vingt-cinq premières années, cela est bien différent. Les proportions deviennent imposantes: il s'agit en ce cas de plusieurs centaines.

Dans des circonstances semblables, le conservateur des archives judiciaires de Montréal, quand il veut faire connaître qu'il a déjà abordé tel sujet, prend des détours de modestie suspicieuse. Ainsi, il dira: "Il y a un dénommé Massicotte, qui a publié il y a bien longtemps une série d'articles dans le Bulletin des Recherches historiques sur les colons de Montréal des années 1642 à 1667."

En effet, la liste est là avec tous les détails les plus importants. Aux colons venus de France se joignent bientôt les noms des fils de ces colons nés à Montréal.

Combien ces centaines de premiers colons peuvent-ils bien avoir de descendants à Montréal même après trois siècles, Monsieur Massicotte?

Prenez le Tessier, dit-il. Il y a le Tessier (Urban), qui était propriétaire d'un terrain en bordure de la rue Saint-Jacques, mais il y a eu une bonne dizaine d'autres Tessier. Nombreux sont les descendants des Archambault, des Lauzon, des Meunier, des Gadois. Comment évaluer le nombre de leurs descendants? Cela exigerait un travail gigantesque et de plusieurs mois. Ce serait tout un recensement à faire.

Faudrait-il se limiter aux quelques dizaines des premiers arrivés? — Cela serait certainement plus facile, mais que diraient les descendants des colons venus en 1643, en 1644 et les quelques années suivantes, qui ont eu, en somme, autant de mérite que ceux de 1642 même? Il y a d'ailleurs des trous dans la descendance des tout premiers colons; il n'y a plus de Le Ber ni de Tavernier, par exemple; par contre, il y a encore des Fabre.

M. Massicotte clôt l'entretien en reprenant la formule chère à la plupart des ministres et diplomates: — Le projet mérite "la plus sérieuse considération".

Ceux qui voudraient y travailler n'auraient qu'à utiliser les listes établies par M. Massicotte lui-même et publiées dans le Bulletin des Recherches historiques d'il y a une quinzaine d'années.

Prix et commerce

Usages d'acier interdits

Nouvelle liste (Communiqué)

Ottawa, 15 — Les boîtes à biscuits et les serre-livres, les frisoirs et les chiffres pour maisons, les salières et les étuis de toilette sont au nombre d'une centaine d'articles qui viennent d'être ajoutés à la liste d'articles de la Commission des prix en temps de guerre dans la fabrication desquels on ne peut utiliser aucun acier, cuivre, zinc, etc. La liste révisée comprend les services à croquet, marteaux de portie, services de breuvage, chutes à blancherie et à lettres, cages d'ascenseurs, porte-skis et théières — mais non les cafetières. Une grande quantité d'articles seront affectés sous le titre de décorations d'édifice et profils moulurés. Les perches d'antenne à radio ne peuvent pas être fabriquées avec les métaux interdits sauf pour les organismes du gouvernement et les mêmes règlements s'appliquent à la fabrication des jumelles et des lunettes.

Afin de conserver le matériel pour des fins de guerre, le coordonnateur de l'administration des métaux, le 29 avril dernier, interdisait l'usage de "tout métal autre que l'or et l'argent" dans la production d'environ 90 articles, sauf ceux requis pour ajustages, quincaillerie d'ajustement, bandes et supports de renforcement. Il fut stipulé cependant, que les articles déjà ouverts au point de vue des serviables à aucune autre chose peuvent être utilisés pour terminer des articles inscrits sur la liste.

Cette date reste en vigueur dans la nouvelle ordonnance pour ce qui concerne la première liste d'articles et quant au cent autres articles, il est permis d'utiliser des articles ouverts jusqu'au 31 juillet. Afin de prendre soin des cas spéciaux qui méritent une attention particulière, il est dit que le coordonnateur, D. P. Cruikshank, peut accorder des permis qui permettront aux fabricants d'utiliser leur inventaire de la façon qu'il désignera.

Il y a déjà un mois que l'ordonnance a été émise au sujet des quatre-vingt-dix premiers articles et M. Cruikshank a déclaré que bien peu de critique s'est fait entendre. Il ajouta que "les fabricants ont collaboré parfaitement en voyant à ce que les matériaux vitaux de guerre utilisés jusqu'ici soient conservés. On nous a demandé seulement un petit nombre de permis pour retarder la date afin de faire des stocks et, bien entendu, il y eut quelques demandes de renseignements sur l'interprétation à donner aux règlements."

"Comme question de fait, puisque nous sommes en guerre depuis près de trois ans, il faut dire que ces articles non essentiels pour consommation civile ont été passablement diminués."

On a souligné que le Canada n'est pas dans la même situation que les Etats-Unis où une ordonnance de conservation vient tout juste de bannir l'usage du fer et de l'acier pour quatre cents articles et où on s'attend qu'une ordonnance actuellement à l'étude affectera trois cents autres articles. En vérité, M. C. Henri Bush, spécialiste en chef dans les questions de guerre à Washington, a prédit il y a quelques jours qu'avant plusieurs semaines, au-delà de mille articles seront classés comme "produits civils non essentiels" aux Etats-Unis et auxquels on interdira l'usage du fer et de l'acier.

Inventaire économique de la province

La colonisation dans Matane

La colonisation doit conserver son caractère original qui est de prolonger l'agriculture et de servir d'exutoire aux régions surpeuplées ou entièrement exploitées.

Le comté de Matane renferme en 1937 quatre colonies groupant une population totale d'environ 1,500 âmes. Ces colonies sont: St-Paul-des-Capucins, Chébourg-Est, Chébourg-Ouest et Saint-René-Couplé. Le mouvement actuel de colonisation dans le comté coïncide avec le commencement de la crise en 1931. Cette poussée de colonisation n'est pas encore terminée, car chaque année de nouveaux colons venus des municipalités environnantes se dirigent vers ces centres de colonisation pour y exploiter un lot. Le comté dispose pour vivre de différentes sources de revenus que nous allons étudier. Ces ressources proviennent a) de l'agriculture, b) de l'industrie forestière, c) des travaux de voirie, et d) des primes et allocations spéciales.

a) Agriculture.

La superficie actuellement défrichée n'est pas considérable: sur une étendue de 28,000 acres livrées à la colonisation, on ne relève que 3,338 acres environ qui soient en cultures ou pâturages (1937). Répartie sur l'ensemble des 271 colons, cette étendue cultivée représente 12.3 acres par lot, ce qui est minime. L'agriculture traverse donc dans les colonies sa première phase, celle du défrichement. Les statistiques de 1937 estiment comme suit la production végétale: blé, 52 acres; avoine, 866 acres; orge, 136 acres; seigle, 14 acres; pois, 8 acres; foin, 1409 acres; légumes et pommes de terre, 77 acres; pâturages, 776 acres. L'avoine et le foin couvrent donc la quasi totalité de l'étendue cultivée. Notons que dans les deux Chébourg, les récoltes ne suffisent pas encore

à l'alimentation des habitants. Le type de sol de ces colonies est celui que les colons appellent vulgairement terre jaune, favorable à la culture pourvu que l'égouttement ne se fasse pas trop vite.

La production animale n'est pas encore développée dans les colonies. Les animaux ne sont pas nombreux et les troupeaux commencent seulement à se constituer. Les colons peuvent difficilement se procurer des animaux de ferme parce que leurs ressources sont limitées; non seulement ils sont incapables de les acheter, mais encore ils ne sont pas en mesure de les nourrir suffisamment.

Comme la production est actuellement bien insuffisante pour nourrir les colonies, celles-ci se procurent au dehors de la farine (165,000 livres annuellement), du beurre (7,000 livres), des viandes (5,000 livres), des pommes de terre (3,000 livres), des haricots (3,000 livres). On importe en outre les moulées alimentaires pour l'élevage du bétail, et des graines de semences; celles-ci proviennent surtout du gouvernement qui les distribue gratuitement. On voit donc que les colonies sont encore loin de se suffire à elles-mêmes.

On estime que pour permettre au colon de vivre, lui et sa famille, du fruit de la terre sans le supplément de la vente de produits forestiers, il lui faut un jardin potager d'une demi-acre (y compris les pommes de terre), une superficie de 25 acres en grandes cultures, 2 vaches laitières, 5 moutons, 1 cheval, 2 porcs et une vingtaine de poules. Or, ces conditions sont actuellement loin d'être remplies puisque l'étendue en culture ne couvre en moyenne que 12.3 acres par lot, et que les troupeaux commencent à peine à se former.

(Du ministère des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce)

Le castel souterrain d'un colon de Montréal au dix-septième siècle

Dans le groupe des colons venus à Montréal en 1653, il en est un qui se distingue. Contrairement à la plupart de ses camarades, il préfère le célibat au conjugio, la solitude à la compagnie et de plus, il eut l'idée de se faire un logis à nul autre pareil.

Cet original se nommait Mathurin Jouanneux. Après cinq ans de séjour en la colonie, M. de Maisonneuve lui accorda, en 1659, une terre de quinze arpents dans cette partie de l'île qui devint le domaine des seigneurs et qui s'appela "Saint-Gabriel".

Comme les autres concessionnaires, Jouanneux devait défricher la terre et y bâtir maison. Mais il était dangereux alors de s'occuper de culture à quelque distance du fort de Ville-Marie. Néanmoins, il réussit à mettre cinq arpents en valeur et pour ne pas s'exposer "aux surprises des Iroquois", il se creusa une retraite sous terre, dans son champ.

"Ce réduit obscur ne recevait le jour que par une petite porte... et un vieux tronc d'arbre, creusé par le laps du temps, servait de tuyau à la fumée de son foyer."

L'ermite Jouanneux demeura seul dans cette tanière, cependant, il est permis de croire qu'il n'y logea pas en toute saison.

Tout en continuant le défrichement et la culture, il avait, dès 1660, fait don de sa terre aux religieux de l'Hôtel-Dieu, car il voulait fuir les occasions de péché et se séparer du monde autant que faire se pouvait. (Basset, 12-3-60).

En 1665, "il travaillait avec quatre hommes sur sa terre et pendant qu'il leur apprêtait à dîner, les Iroquois fondirent sur ses compagnons, en tuèrent deux et firent les deux autres prisonniers". Jouanneux échappa parce qu'il était à ce moment dans une petite grange. Ce malheur ne l'empêcha pas de reprendre sa tâche avec de nouveaux aides...

"Ce bon serviteur ayant épuisé tout à fait ses forces et se voyant incapable de se rendre utile à l'Hôtel-Dieu, résolut de repasser en France pour recueillir quelque bien de patrimoine qui lui restait et se

Dommages causés par une inondation

M. le juge Salvas, de la Cour supérieure, a accueilli, samedi, la poursuite de M. Lucien Jobin, de la firme General Beauty Supply, 6590, rue de Lanaudière, contre la ville de Montréal. La ville devra payer \$300 au demandeur pour les dommages causés par une inondation lors de l'orage du 19 août 1941.

L'eau qui s'accumula dans la cave de l'établissement a avarié 15,000 coussinets à friser; ces coussinets sont employés par les coiffeuses; ils contiennent des produits chimiques et développent une chaleur de 250° F. La Cour a conclu de la preuve que l'inondation a été causée par un égout défectueux.

Dieu une âme immortelle, rachetée par le sang du Christ et appelée à partager son bonheur pour l'Eternité".

Tels sont dans leur ensemble, les traits saillants du visage authentique de la J.O.C.

Le menu de l'armée

S'il est vrai qu'une armée marche sur son estomac, la marche doit être l'un des derniers soucis de l'armée canadienne. On le prouvera au public, le 30 juin, lorsque des mets identiques à ceux que l'on sert aux soldats canadiens seront présentés sur les menus des hôtels, des restaurants, des salles à manger et à bord des wagons-restaurants du Pacifique Canadien.

Ceux qui ont une mauvaise opinion de la cuisine de l'armée seront très surpris lorsqu'ils examineront le menu de nos soldats et ils seront émerveillés par la variété, la qualité et l'abondance des repas, qui sont dignes des meilleures hôtelleries.

Aujourd'hui la différence qui existe entre le repas d'un soldat et celui d'un civil est si restreinte que bien des gens auront peine à réaliser qu'ils partagent les mets de l'armée. Le déjeuner, par exemple, comprend des céréales, des oeufs et du bacon, des toast, de la marmelade ou des confitures, du thé ou du café.

Ceux qui fréquentent les hôtels du Pacifique Canadien pourront jour du même service qui leur a toujours été accordé, tout en dégustant un repas copié à la lettre sur les menus de l'armée.

Club ouvrier Maisonneuve

Mardi soir à 8h. le Club Ouvrier Maisonneuve tiendra une importante assemblée à la salle Army & Navy, 1413, avenue de La Salle. Anciens et nouveaux membres sont cordialement invités.

"Aux origines de Montréal"

par l'abbé GEORGES THUOT

Voici un livre qui remet sous les yeux de tout Canadien, fier des origines si catholiques et françaises de la métropole de notre pays, une épopée de souffrances, de vaillance et de foi, dont la grandeur sévère et pure n'a pas été, semble-t-il, dépassée ni même atteinte dans l'histoire d'aucune autre cité.

C'est le livre que voudront consulter les conférenciers, professeurs et élèves, afin de pouvoir évoquer, grâce à des documents authentiques, les débuts héroïques de Ville-Marie; afin de comprendre et d'expliquer pourquoi il ne fallait point que passât inaperçu le tricentenaire de Montréal.

RELATIONS

SOMMAIRE — JUIN 1942

Editorial
L'OPINION AMERICAINE ET NOTRE EFFORT DE GUERRE.

Articles
LA RELIGION DE NOS MAÇONS Louis-C. de LERY
L'URBANISME EST NE DE L'HYGIENE Aimé COUSINEAU
AGRICULTURE D'HERBAGES
AUX ETATS-UNIS Lucien-J. BOULET
LA VOCATION DE L'INFIRMIERE ET LES TEMPS PRESENTS G. de la TOUR FONDUE
L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX DE QUEBEC, Alfred LEBLOND

Commentaires
Le Congrès du Service social — Un pays mais deux cultures —
Impressions d'un conscrit — Pour un beau visage.

Chroniques
LES ECOLES ACADIENNES DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD J.-Henri BLANCHARD
LES BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES
A LA CAMPAGNE PAUL HUBERT
L'AVENEMENT DES INDEPENDANTS, J.-G. de TONNACOUR
POUR UNE ESTHETIQUE HUMAINE Jean VALLERAND
CORRESPONDANCE
HORIZON INTERNATIONAL: Etats-Unis — Mexique — Colombie

Livres récents
Les guerres modernes et la pensée catholique Louis CHAGNON
L'Hôtel-Dieu, premier hôpital de Montréal 1642-1942, Alex. DUGRE
Réflexions sur l'avenir des Canadiens français Marie-Joseph d'ANJOU, Jacques COUSINEAU
Rééditions Jacques COUSINEAU

Au comptoir .25; par la poste .28.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

AUSAGUENAY

à bord du
"ST-LAURENT"

Avec la chorale
St-Nicolas d'Ahuntsic
de Montréal

VENDREDI 3 JUILLET, 7.45 p.m.

- Escalles à Québec, la Malbaie, Tadoussac et Bagotville — Retour le matin du 6 juillet.
- Cabine à 2 lits et toilette, par personne..... \$29 (Plus taxe 10%)
- Tous repas à bord compris.

Le voyage du 26 juin avec la chorale Saint-Nicolas est entièrement vendu.

Se hâter: Billets limités.

LE DEVOIR-VOYAGES

430 NOTRE-DAME EST
Tél BELair 3361 - MONTREAL

Avez-vous besoin de bons livres ?
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.



FAITES UN VOYAGE EN BATEAU!

Premier départ vers le SAGUENAY le 19 JUIN

Vos amis vous ont certainement parlé de cette merveilleuse croisière de 2 jours et 3 nuits. Toutes sortes de plaisirs vous attendent: jeux, danse, concerts... Paysages inoubliables. Cuisine insurpassable. Les navires de croisière qu'entretient le Québec tous les jours à 7 h. 45 p.m. Toutes les cabines donnent sur l'extérieur, ont eau chaude et eau froide. Aller-retour, y compris repas et couchette..... **\$38.00** (Taxe en plus).

Pour renseignements, dépliants, billets, s'adresser aux agences de voyage ou à

CANADA STEAMSHIP LINES

715, square Victoria, Montréal — Téléphone: LANcaster 0231

Hôtel Mont-Royal MARbour 6363	Hôtel Windsor PLateau 7443	Hôtel Queen MARquette 8536	Hôtel Ford PLateau 5111
----------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	----------------------------

suffire ainsi à lui-même. Les Hospitalières firent tout ce qu'elles purent pour reténir; et malgré leurs représentations et leurs vives instances, il s'embarqua pour la France, réglâ ses petites affaires temporelles, et se retira chez les Filles de Saint-Joseph, à la Flèche, où il finit ses jours". (Faillon, III, 104).

En 1690, la terre de Jouanneux fut jointe au domaine Saint-Gabriel dont le nom reste attaché à une paroisse de l'île de Montréal. Sur ce domaine et sur le fort qu'on y érigea, il y a plusieurs faits à rap-

E.-Z. MASSICOTTE,
(Bulletin des Recherches historiques).

Banquet à M. le juge Wilfrid Girouard

Les Trois-Rivières, 15 (D.N.C.) — Un magnifique banquet a été servi samedi soir à l'Académie St-Louis-de-Gonzague, de Victoriaville, en l'honneur de M. Wilfrid Girouard, ci-devant procureur général de la province et député d'Arthabaska, nommé juge de la Cour supérieure pour le district des Trois-Rivières.

On remarquait plus spécialement à ses côtés: M. le juge en chef Albert Sévigny, de Québec; M. le juge Wilfrid Laliberté, de Québec, autrefois du Barreau d'Arthabaska; M. Hector Laferté, président du Conseil législatif, qui représentait personnellement M. Adélaïde Godbout.

M. le juge Philippe Marchand, de la Cour du magistrat du district d'Arthabaska, agissait comme président et comme maître de cérémonies.

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BELair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant.
Annonces facturées 1/4c le mot. 40c minimum

NAISSANCES - SERVICES - SERVICES ANNIVERSAIRES - GRANDS MESSSES, REMERCEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot minimum de 50c. PLAN-CALLES PROCHAINS MARIAGE: \$1.00 par insertion.

Cours d'été

ESPAGNOL, cours d'été, mardis, mercredis et jeudis. Wellington 3135. 6-7-42

LIVRES

France-Livre, 1325 Ontario est, près Panet, annonce qu'elle a acheté la bibliothèque du regretté Mre Marsan, ce qui augmente notre choix en tout genre.

Bourse de Montréal

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 81, rue St-Jacques, Montréal.

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Sommaire de la semaine dernière', 'Dern. C'ne', and various stock symbols like 'Algonia Steel', '22 La. Brew', etc.

COMMERCE ET FINANCE



M. Charles-H. BRANCHAUD, président de L.-G. Beaubien et Cie, l'un des fondateurs de cette grande maison de finance qui a célébré le 40e anniversaire de son établissement.

M. Gerald G. RYAN, administrateur délégué de la maison de finance L.-G. Beaubien & Cie, qui a célébré le 40e anniversaire de sa fondation.

M. Thomas R. Elliott, qui a été nommé directeur des relations publiques de General Motors of Canada Limited. C'est le président S. McLaughlin qui a annoncé cette nouvelle.

Bourse de New-York

Table of stock market data for New York, including columns for 'Sommaire de la semaine dernière', 'Haut Bas Ferm', and various stock symbols like 'Diat. Seagram', 'Dome Mines', etc.

M. Charles-H. BRANCHAUD, président de L.-G. Beaubien et Cie, l'un des fondateurs de cette grande maison de finance qui a célébré le 40e anniversaire de son établissement.

Les nouvelles en raccourci. Con. & Dom. Sugar. Canada & Dominion Sugar Co., Ltd., et ses filiales rapportent pour la semaine terminée le 31 décembre 1941 un bénéfice net consolidé qui est l'équivalent de \$1.12 pour chacune des 1,500,000 actions.

La Bourse. (A.P. et C.P.) — Les cours étaient lourds et hésitants à Wall Street. Quelques titres ont réussi à avancer faiblement, si la majorité des fluctuations a plutôt orienté le marché à la baisse.

Statistiques boursières

Table of market statistics for Montreal, including 'Cours pour la semaine terminée', 'Volume des échanges', 'Industriels', 'Mines', etc.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées. Kredt Bros. Reg'd. (ent. généraux), 7992 Champlaine, Louis Kredt, Anthon Kredt & Steve Kredt.

Les obligations canadiennes

Les obligations canadiennes. Dominion of Canada (derniers cours de fermeture). 2% Juin 1944, 100% 101%.

Les rendements

Les rendements. Actions ordinaires. Agnew Surplus, 8.00 12 6.66; Asbestos, 8.00 18 3.33.

Le commerce de détail à Montréal

Alors que l'embauchage dans les usines de guerre établit de nouveaux records, l'accroissement du pouvoir d'achat maintient la demande du consommateur à un niveau passablement élevé, dit-on, dans la revue hebdomadaire de Dun & Bradstreet.

Le commerce de détail à New-York

Moyennes des obligations à New-York. Compilées par la Presse Associée. Perm. hier, 100.15; Ind. UT, 100.15; U.S. Gov. Bonds, 100.15.

Le marché des oeufs et de la volaille

Le volume des arrivages d'oeufs qu'on a eu au cours de la semaine, et actuellement, est resté au-dessous de la normale.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Les obligations

Le marché des obligations a été peu actif mais stable la dernière semaine. Il relève hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Company Limited.

Le marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL. Oeufs. Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le Curb de Montréal

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, 81, rue St-Jacques, Montréal.

Table of stock market data for Montreal Curb, including columns for 'Sommaire de la semaine dernière', 'Ouv. Haut Bas Clôt.', and various stock symbols like '50 Abit P & P', '230 Do 6 1/2', etc.

Bourse des Mines

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co., 360 St-Jacques, Montréal.

Table of stock market data for Montreal Mines, including columns for 'Sommaire de la semaine dernière', 'Haut Bas Ferm', and various stock symbols like '1000 Aldermac', '1000 Anglo Can.', etc.

Les obligations canadiennes

Les obligations canadiennes. Dominion of Canada (derniers cours de fermeture). 2% Juin 1944, 100% 101%.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Le marché des grains

Le marché des grains. Du gros au détail les ventes de volailles vivantes ont été assez faibles.

Table of stock market data for Montreal Curb, including columns for 'Sommaire de la semaine dernière', 'Ouv. Haut Bas Clôt.', and various stock symbols like '50 Abit P & P', '230 Do 6 1/2', etc.

LA VIE SPORTIVE

Deux joutes pour aujourd'hui entre Montréal et Syracuse

Le programme double d'hier a dû être remis à cause de la pluie — L'inauguration des parties le soir au Stade de l'avenue Delormier — Le président Shaughnessy donne gain de cause aux Royaux — Les protégés de Clyde Sukeforth ont subi un échec samedi à Jersey City

La pluie a forcé la direction du club Montréal de contremander son programme double d'hier au Stade de l'avenue Delormier mais ce soir, si la température se montre clémente, les Royaux joueront deux parties contre les Chefs de Syracuse, la première commençant à 6 h. 45. Jack Kraus et Al Sherer seront les lanceurs du club local et tenteront d'avoir raison des visiteurs.

Les Royaux ont reçu de bonnes nouvelles samedi lorsqu'ils ont appris que le projet logé après la joute de vendredi à Jersey-City a été appuyé par le président Frank Shaughnessy, de la ligue Internationale.

Shaughnessy a dit qu'il a pris cette décision parce que le club Jersey-City a délibérément tué le temps afin d'éviter que la neuvième manche soit terminée avant la limite de temps allouée pour la partie.

Les Giants ont réussi avec leurs tactiques, et les Royaux, qui avaient compté 8 points dans la 8e manche, ont été privés pour le moment d'une victoire apparemment assurée, comme leur seulèvement leur avait donné une avance 10-3.

Le résultat était de 3-2 en faveur de Jersey-City à la 8e manche. Shaughnessy a ordonné que la partie soit terminée, du moment qu'elle a été interrompue, au prochain voyage des Royaux, et il a imposé une amende de \$100 au gérant Pancho Snyder, de Jersey-City, pour avoir tourné la partie en force.

MONTREAL A PERDU SAMEDI

Jersey City, 15 — Bobby Coombs a tenu les Royaux de Montréal à 3 coups sûrs bien espacés pour donner une victoire 3-1 aux Giants de Jersey City ici samedi après-midi. Coombs a remporté sa 7e victoire de la saison, contre 3 défaites. Il n'a donné que 2 buts sur balles et a retiré 3 frappeurs au bâton.

Les Giants, qui ont gagné 11 parties et subi 5 défaites pendant leur séjour local, qui s'est terminé samedi, se sont assurés la victoire dès la 1ère manche lorsqu'ils ont compté 2 points aux dépens de Les Mc-

Le Toronto gagne et perd à Newark

Newark, 15. — Les Ours de Newark et les Leafs de Toronto ont divisé les honneurs du programme double d'hier lorsque les meneurs de la Ligue Internationale gagnèrent la joute initiale par le compte de 9 à 5 pour ensuite perdre la finale par 6 à 5.

Les Ours accumulèrent dix coups sûrs dans la dernière joute, un de plus que les Torontois, et Henk Majeski frappa pour le circuit à la première manche, tandis que Bud Metheny fit de même à la sixième reprise.

Dans la joute initiale, les visiteurs frappèrent plus souvent que les locaux mais ne purent être effectifs dans les moments opportuns et les Leafs durent encaisser un échec.

Résultat détaillé des deux joutes: TORONTO

Table with columns: ab, p, cs, r, a, e. Rows: Yount, Whitehead, Wyrostek, Fernandez, Rubeling, Nagel, Mack, Leip, Beckman, Shuman, Padden, Gouen, Conger.

Totaux 37 5 13 24 13 2

x-A frappé pour Bowman à la 8e.

NEWARK

Table with columns: ab, p, cs, r, a, e. Rows: Johnson, Stinweis, Corbett, Kelleger, Majeski, Metheny, Derry, Padden, Gouen, Quetaux.

Totaux 35 9 11 27 9 4

Résultat par manches: Toronto 1000000-5 Newark 01040310x-9

SOMMAIRE Points produits par Wyrostek, Rubeling, Nagel, Mack, Metheny, A. Stinweis, 3; Gerhauser, Deux; Johnson, Stinweis, Trois; Majeski, Metheny, Circuit; Metheny, Buts volés; Johnson, Stinweis, Doubles-volés; Majeski, Stinweis, et Corbett 2. Laissés sur les buts par Toronto 11, par Newark 6. Buts sur balles de Queen 2, de Beckman 1, de Shuman 2, de Gerhauser 2, de Bowman 1. Retirés au bâton par Beckman 1, par Shuman 1, par Conger 1, par Gerhauser 2. Coups sûrs sur balles de Queen 3 en 1-3 manche; Gerhauser 10 en 7-2-3; de Beckman 6 en 3-1-3; de Shuman, 3 en 2; de Bowman, 1 en 1-2-3; de Conger, 1 en 1. Frappés par le lanceur Queen, Leip et Whitehead. Balk: Queen. Lanceur gagnant Gerhauser. Lanceur perdant: Shuman. Arbitres: Henline et Solodare. Durée, 2 h. 08. Assistance: 1,500.

Les Yankees et les Dodgers se maintiennent en tête des majeures

Les New-Yorkais ont gagné deux fois contre les Browns tandis que les hommes de Léo Durocher ont divisé avec les Reds de Cincinnati — Deux échecs pour le club Détroit — Les autres joutes des ligues Américaine et Nationale

Les Yankees et les Dodgers continuent de mener dans les ligues majeures et tout semble indiquer que ces deux équipes en viendront de nouveau aux prises dans la série mondiale de 1942, car les équipiers de Joe McCarthy et les salariés de Larry MacPhail semblent être fort supérieurs aux autres clubs des ligues Américaine et Nationale, mais les Cardinals de Saint-Louis ne se comptent pas encore pour battus et bataillent courageusement afin de rattraper et même devancer le club Brooklyn dans la course au championnat.

Les Yankees de New-York ont défait les Browns de Saint-Louis dans les deux parties d'un programme-double hier, mais dans la seconde, Joe Gordon n'a pu frapper un coup sûr contre Johnny Niggeling, après avoir réussi au moins un coup dans 29 joutes consécutives.

"Red" Ruffing a tenu les Browns à cinq coups sûrs dans la première partie, remportant sa septième victoire de la saison, et Ernie Bonham dans la seconde joute pendant que ses coéquipiers étaient efficaces au bâton pour permettre aux Pirates de gagner par 8 à 3.

Les Cubs de Chicago ont défait les Braves par 8 à 6 mais perdirent la seconde partie par 10 à 1, ce qui mit fin à la série de 12 défaites successives des Braves et à celle de cinq victoires consécutives des Cubs.

Les White Sox de Chicago ont défait les Sénateurs de Washington par 9 à 3 et 11 à 4 pour causer la chute de Sénateurs en dernière partie.

Les Red Sox de Boston ont porté à huit leur série de victoires consécutives en battant les Tigers de Détroit deux fois par 3 à 2 et 2 à 1, en 11 manches. Tony Lupien, le successeur de Jimmy Foxx au premier but, a fait compter le point décisif dans chaque partie.

Dick Newsome a remporté son sixième triomphe dans la première, gagnant un duel contre le vétéran Tommy Bridges. Des deux buts de Ted Williams et Lupien ont donné la victoire aux Sox à la huitième manche.

Les Dodgers de Brooklyn ont terminé leur seconde tournée dans l'ouest des Etats-Unis dimanche en divisant les honneurs d'un programme double contre les Reds de Cincinnati. Whitlow Wyatt a limité les Reds à trois coups sûrs seulement dans la première joute pour triompher par 4 à 1, tandis que Roy Starr a tenu les Dodgers à quatre coups réussis dans la seconde pour triompher par 2 à 1.

Wyatt en était à son quatrième triomphe successif et à son sixième de la saison tandis que Starr

en était à sa huitième victoire. Dolph Camilli a cogné son neuvième coup de circuit de la saison à la huitième manche de la joute initiale alors que deux couleuvres étaient sur les buts pour clouer l'issue de la partie. Bucky Walters, qui avait réussi six triomphes successifs, a été chargé de la défaite.

Les Cardinals de Saint-Louis ont défait les Phils de Philadelphie par 9 à 1 et 6 à 5 pour se rapprocher à 5 1-2 parties des Dodgers. Lon Warneke décrocha sa cinquième victoire successive en limitant les Phils à six coups sûrs dans la première joute, dont un coup de circuit par Ernie Coy.

Les Giants détiennent la quatrième place car ils ont divisé contre les Pirates. Bob Carpenter a mis fin à la série de sept victoires des Pirates en l'emportant par 4 à 3 dans la première joute mais Bip Sewell se signala au monticule dans la seconde joute pendant que ses coéquipiers étaient efficaces au bâton pour permettre aux Pirates de gagner par 8 à 3.

Les Cubs de Chicago ont défait les Braves par 8 à 6 mais perdirent la seconde partie par 10 à 1, ce qui mit fin à la série de 12 défaites successives des Braves et à celle de cinq victoires consécutives des Cubs.

Les White Sox de Chicago ont défait les Sénateurs de Washington par 9 à 3 et 11 à 4 pour causer la chute de Sénateurs en dernière partie.

Les Red Sox de Boston ont porté à huit leur série de victoires consécutives en battant les Tigers de Détroit deux fois par 3 à 2 et 2 à 1, en 11 manches. Tony Lupien, le successeur de Jimmy Foxx au premier but, a fait compter le point décisif dans chaque partie.

Dick Newsome a remporté son sixième triomphe dans la première, gagnant un duel contre le vétéran Tommy Bridges. Des deux buts de Ted Williams et Lupien ont donné la victoire aux Sox à la huitième manche.

Les Dodgers de Brooklyn ont terminé leur seconde tournée dans l'ouest des Etats-Unis dimanche en divisant les honneurs d'un programme double contre les Reds de Cincinnati. Whitlow Wyatt a limité les Reds à trois coups sûrs seulement dans la première joute pour triompher par 4 à 1, tandis que Roy Starr a tenu les Dodgers à quatre coups réussis dans la seconde pour triompher par 2 à 1.

Wyatt en était à son quatrième triomphe successif et à son sixième de la saison tandis que Starr

BUVEZ SKI. ORANGE, CREAM SODA, NECTAR PARFAIT, GINGER ALE, FRAISE, COLA. UNE REELLE SATISFACTION.

Rafraichit et Désaltère

Le baseball samedi

INTERNATIONALE Rochester . . . 000012100-4 5 2 Baltimore . . . 00001000-1 3 3

NATIONALE Philadelphie à Saint-Louis, 2 parties remises. New-York . . . 000001100-2 8 2

AMERICAINES Detroit . . . 003010010-5 9 2 Boston . . . 10010211-6 15 4

Ligue Canaméricaine SAMEDI. — Québec . . . 000320010-6 9 5 Utica . . . 000100102-4 10 2

L'Association Américaine Samedi: Louisville . . . 101000000-2 7 3 Kansas City . . . 00101001x-3 5 1

Les résultats dans le circuit des majeures

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Newark, Montréal, Jersey City, Toronto, Buffalo, Syracuse, Rochester.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

BASEBALL AU STADIUM. PROGRAMME-DOUBLE. Ce soir et demain à 6.45 et 8.45. Chefs de Syracuse vs Royaux de Montréal. SOIREE DES DAMES.

Les Québécois vainqueurs

Utica, 15. — Les Athlétiques de Québec ont enregistré une belle victoire samedi dernier lorsqu'ils triomphèrent du club Utica, de la Ligue Canado-Américaine, par un compte de 6 à 4.

Les visiteurs se servirent de deux lanceurs, Shadis et Metro, et dix coups sûrs furent obtenus par le club Utica tandis que Comellas officia au monticule pour les locaux pendant toute la joute et donna neuf coups réussis aux Athlétiques dont un coup de circuit et un trois-but à Roland Gadau.

Table with columns: AB, P, CS, R, A. Rows: Siek, Troita, Hearn, Gladu, Simons, Gorman, Small, Serot, Shedis, Metro.

Table with columns: AB, P, CS, R, A. Rows: Young, Baltra, Drew, Holtz, Otero, Donovan, Stevenson, Comellas, Marion.

Sommaire: Erreurs: Gladu 3, Gorman, Small, Stevenson. Points produits: par Hearn, Gladu, Donovan, Troita. Deux-but: Drew, Simons, eHarn. Trois-but: Hearn, Gladu. Circuit: Gladu. But volé: Otero. Doubles-jeux: Siek à Troita à Gorman; Young à Otero; Donovan à Otero; Young à Donovan à Otero. Laissés sur les buts: par Québec 2; Utica 16. Buts sur balles de Comella 1; Shedis 8. Retirés au bâton par Comellas 3; Shedis 6.

Les Royaux au bâton et au monticule

Table with columns: F, Ab, Cs, 2b, 3b, C, Pop, By, P, C. Rows: Kehn, Moore, Macon, Papeke, Graham, Sherer, Burge, Morgan, Tatum, Kraus, Dapper, Howell, Gelbert, McCrabb, Mulach, Spalding, Chipman.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

Table with columns: G, P, F, C. Rows: Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Chicago, Boston.

Courses remises au Richelieu

Le promoteur Emile Gauthier a dû remettre le programme de courses d'hier à dimanche prochain, à cause de la température et la demande des nombreux propriétaires et des centaines d'amateurs présents, le programme annoncé sera augmenté d'un "Free-for-All", dont les inscrits ne manqueront pas de causer toute une sensation dans le domaine des courses de chevaux sous harnais,

Seul Forsyth vous assure... cette VERITABLE ELEGANCE! Pour une meilleure durée exigez la CRAVATE "FORSYTH". Chemise de Toilette "FORSYTH". PYJAMAS "FORSYTH". R. LEMIEUX. 1655 rue MONT-ROYAL Est. Cherrier 9653.

A Ottawa

(suite de la première page)

tre d'éclatante façon l'existence d'une entente entre libéraux con-

Qui le tiendrait au pouvoir?

Le Journal d'Ottawa (12 juin) rapportait que lorsque la Chambre des communes prendra le vote sur l'amendement de la loi de mobilisation, il se pourrait fort bien que le gouvernement King fut maintenu au pouvoir grâce à l'appui du parti conservateur.

Comment manoeuvrent les tories

Le Journal ajoutait: "Mr. Hanson has decided, however, that on patriotic grounds there is no course open to him other than support of the amendment."

Les conservateurs manoeuvrent de manière à ne pas inquiéter le gouvernement. D'après le discours de M. Hanson, les tories ne semblaient guère enchantés de la tactique ministérielle.

Ce qu'ils recherchent

L'attitude des conservateurs ne peut signifier que l'une des deux choses suivantes: ou ils craignent de renverser le gouvernement et d'avoir à affronter l'électeur, en élection générale, sur la question de la conscription; ou ils ont la

certitude d'obtenir du gouvernement la loi de mobilisation, la conscription pour l'outre-mer. D'élection générale sur la conscription, les conservateurs n'en veulent pas plus que les libéraux, pour une multitude de raisons.

De 1917 à 1942

Jeu dernier M. Gardin parla de la ressemblance qu'il y a entre les arguments apportés en 1917 pour imposer la conscription pour l'outre-mer aux Canadiens, et ceux que l'on invoque aujourd'hui.

Leopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la première page)

Un médecin des Cantons de l'Est, qui exerce sa profession dans une petite ville et dans la région rurale du voisinage, nous écrit qu'il a adressé à des pharmaciens en gros de Montréal, ces jours derniers, une commande pour des seringues à biberons.

Il n'y a d'ailleurs pas que les enfants, les bébés au biberon qui aient à souffrir du rationnement du caoutchouc, mais des malades aussi.

Qu'il y ait rareté du caoutchouc, que l'on soit obligé de limiter les utilisations de cette matière première de plus en plus rare et précieuse, tout le monde l'admet.

Deux attitudes du "Canada"

Le Canada, l'un des journaux officiels du parti libéral, a voulu prendre à la légère et traiter comme telle cette question d'une priorité immorale accordée par le contrôleur du caoutchouc à certains industriels.

Dans un bloc-note de jeudi vous ripostez comme il convenait au Canada, qui avait tourné en ridicule votre entrefilet précédent à propos de l'usage du caoutchouc à des fins condamnées par la morale et la simple morale. C'est la façon de fendre la morale n'est pas nouvelle au Canada.

drastiques pour empêcher certaines conséquences redoutables du travail féminin dans les usines de guerre. Et tout ce que l'auteur ajoutait, en guise de commentaire sur ce fond d'un débat portant sur cet angoissant problème, c'était que "la Chambre avait pris sa pilule", c'est-à-dire qu'elle avait subi le discours du médecin député.

Aux remarques de notre correspondant, nous ajouterons simplement ceci: que le Canada n'a que la correction qu'il peut, correction qui, trop souvent, ne va plus loin que le mot.

"Salut à la Russie"

Sous ce titre, le Soleil, de Québec, qui se donne toujours pour "l'organe du parti libéral", publie un entrefilet de tendance assez suspecte, qui est bien de nature à démontrer, une fois de plus, que le respect des vrais principes n'est pas le fait de l'esprit partisan.

Tout prochainement, à la demande du gouvernement canadien, Radio-Canada commencera l'irradiation de programmes radiophoniques exclusivement consacrés aux choses de la Russie soviétique, écrit le Soleil.

Leopold RICHER

Bloc-notes

Après la messe pontificale, hier matin, fut célébrée à l'intérieur de l'historique église de Chambly-Bassin par S. E. Mgr Forquet, évêque de Saint-Jean-de-Québec.

Le congrès s'est terminé hier soir pour une dernière heure sainte prêchée par le R. P. Adrien Bergeron, S.S.S., et présidée par Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Jean, qui porta la parole et tira les conclusions du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Emile BENOIST

Citation d'actualité

"Nous mettons enfin une fois de plus en garde contre la propagande du communisme athée tous ceux qui ont autorité pour l'enrayer. Combien ne serait-il pas regrettable que la vaillante résistance du peuple russe à ses agresseurs dût, par le relâchement des lois qui nous protègent contre les menées subversives des Sans-Dieu, livrer demain notre pays aux discordes et aux luttes de classes que le communisme fomenté sourdement. Notre victoire ne serait alors qu'une halte dans la marche vers la révolution; aux coûteux sacrifices de la guerre succéderait l'effroi de la sédition, plus redoutable encore que la guerre; et après avoir guérry pour le nom chrétien, nous serions à la merci des ennemis du nom de Dieu lui-même."

(Extrait d'une lettre pastorale collective et mandement de l'épiscopat canadien), datée du 31 mai 1942.

A Port-Darwin

Quartier général des Nations-Unies en Australie, 15 (C. P.). Des aviateurs alliés qui ont attaqué une formation de chasse japonaise au-dessus de Port-Darwin hier ont probablement épargné à la grande base navale du nord de l'Australie un second bombardement. Ils ont descendu quatre appareils ennemis en ne perdant eux-mêmes qu'un seul appareil dont le pilote est sain et sauf et ils ont dispersé la formation japonaise qui était apparemment chargée de protéger une formation de bombardiers. L'attaque aérienne de samedi contre Port-Darwin a été exécutée par 27 bombardiers japonais escortés d'une quinzaine d'avions de chasse. Le bombardement n'a pas fait de victimes et les dommages ne sont pas considérables.

L'aviation alliée a attaqué de son côté une base japonaise dans la petite île de Sohana, entre Bougainville et Buka, dans l'archipel de Salomon.

Fin du terme des Assises cet après-midi

Le présent terme des Assises se terminera cet après-midi, alors que M. le juge Wilfrid Lazure, de la Cour du Banc du roi, rendra plusieurs sentences.

A CHAMBLY

Clôture du congrès eucharistique

La pluie empêche les grandes cérémonies à l'extérieur et sur le canal, mais attire quand même une foule considérable. Messe pontificale et allocutions de S. E. Mgr Forquet, évêque de St-Jean-de-Québec. Les congressistes adoptent des résolutions et vœux importants.

Chambly-Bassin, 15. (Spécial au Devoir). — Dieu n'a pas permis qu'ait lieu la procession triomphale sur l'eau qui devait terminer hier soir le congrès eucharistique de Chambly Bassin qui groupait tout le diocèse de Saint-Jean.

La messe pontificale, hier matin, fut célébrée à l'intérieur de l'historique église de Chambly-Bassin par S. E. Mgr Forquet, évêque de Saint-Jean-de-Québec.

Il était assisté par les prêtres suivants: prêtre-assistant, M. l'abbé Sylvio Laporte, curé de la paroisse; diacres d'honneur: MM. les abbés Almazor Forquet et Yvon Charron, P.S.S.; diacre d'office, M. l'abbé Jean Bissonnette; sous-diacre d'office: M. l'abbé Omer Ménard; maître de cérémonies: M. l'abbé Joseph Poissant. On remarquait au choeur la présence de MM. les abbés Charles Boyer, curé de Chambly-Canton; Roger Raymond et Yves Tremblay; des RR. PP. Joachim Primeau, S.J.; Roméo Juneau, O.M.I.; Maurice Tourigny, O.M.I.; Fernand Proulx, O.M.I.; André Dorval, O.M.I.; Antoine Roy, P.B.; L.-Ph. Audet, S.S.S.; Denis, L.C.; Joseph Lapierre, C.S.V.; Lionel Montour, O.M.I.; Marie-Antoine, O.S.S.T.; Dominique, O.S.S.T.; Germain, O.S.S.T.; Lionel Tourigny, S.S.S.; Marcel Pelletier, O.M.I.; Hector Matton, O.M.I.; de plusieurs Frères scolastiques oblats de Richelieu, des Frères de l'Instruction Chrétienne, de Frères convers oblats, etc.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Hier après-midi, eut lieu la réunion diocésaine de la Fédération des Liges du Sacré-Coeur et une heure d'adoration dialoguée pour tous les fidèles, à l'intérieur de l'église, sous la présidence de Mgr Forquet qui adressa la parole. Il y eut aussi une aggrégation à la Garde d'honneur du Saint-Sacrement.

Le congrès s'est terminé hier soir pour une dernière heure sainte prêchée par le R. P. Adrien Bergeron, S.S.S., et présidée par Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Jean, qui porta la parole et tira les conclusions du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

DUPUIS SCOUTS... SOYEZ PRÊTS

HEURES D'AFFAIRES: 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. LE SAMEDI: 10 h. a.m. à 10 h. p.m.



Boussoles

Pour tout Scout... servent à se guider dans le bois par les points cardinaux. Métal nickelé. Côté avec tige pour fixer l'aiguille dans la direction voulue. Se suspend à la ceinture.

CHACUNE :

39



Sacs de tourisme "Packsack"

Grosse toile kaki imperméabilisée. Bretelles sangles très robustes. Indispensable pour recevoir vêtements et articles usuels.

environ 2.25 environ 2.65 14" x 16" 16" x 20"

Modèle à 2 poches extérieures solidement cousues... 3.45



Hachettes d'acier

Acier durci et poli, tranchant aiguisé. Manche bois franc. Gaine protectrice avec passant à ceinture.

CHACUNE :

2.25

Autres modèles : 2.75

KIOSQUE DU SCOUT - DUPUIS - rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, Président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

famille et à prendre part habituellement aux heures d'adoration publique organisées dans leurs paroisses respectives.

1. Que la pratique de la communion fréquente se répande de plus en plus parmi nos fidèles, grâce à une prédication insistante et éclairée, grâce aussi à une éducation soignée dans les écoles et dans les familles. Que l'on s'efforce cependant d'attirer les âmes à la Table sainte plutôt que de les y pousser.

2. Que pour faire saisir davantage le rôle de la communion dans la vie chrétienne l'on s'ingénie à expliquer clairement et de façon vivante le sens, les cérémonies et les fruits de la messe, afin que tous y prennent goût et grâce, que tous y participent activement et apprennent à mettre la messe dans leur vie et leur vie dans la messe.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Hier après-midi, eut lieu la réunion diocésaine de la Fédération des Liges du Sacré-Coeur et une heure d'adoration dialoguée pour tous les fidèles, à l'intérieur de l'église, sous la présidence de Mgr Forquet qui adressa la parole. Il y eut aussi une aggrégation à la Garde d'honneur du Saint-Sacrement.

Le congrès s'est terminé hier soir pour une dernière heure sainte prêchée par le R. P. Adrien Bergeron, S.S.S., et présidée par Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Jean, qui porta la parole et tira les conclusions du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Hier après-midi, eut lieu la réunion diocésaine de la Fédération des Liges du Sacré-Coeur et une heure d'adoration dialoguée pour tous les fidèles, à l'intérieur de l'église, sous la présidence de Mgr Forquet qui adressa la parole. Il y eut aussi une aggrégation à la Garde d'honneur du Saint-Sacrement.

Le congrès s'est terminé hier soir pour une dernière heure sainte prêchée par le R. P. Adrien Bergeron, S.S.S., et présidée par Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Jean, qui porta la parole et tira les conclusions du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Hier après-midi, eut lieu la réunion diocésaine de la Fédération des Liges du Sacré-Coeur et une heure d'adoration dialoguée pour tous les fidèles, à l'intérieur de l'église, sous la présidence de Mgr Forquet qui adressa la parole. Il y eut aussi une aggrégation à la Garde d'honneur du Saint-Sacrement.

Le congrès s'est terminé hier soir pour une dernière heure sainte prêchée par le R. P. Adrien Bergeron, S.S.S., et présidée par Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Jean, qui porta la parole et tira les conclusions du congrès.

Après la messe pontificale, hier le R. P. Julien Quintal, O.M.I., a célébré une messe basse pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'église, car une foule considérable s'était rendue à Chambly-Bassin, malgré la mauvaise température, pour la clôture du congrès.

Nelson Young de Senneville est arrivé 4ème avec 144.

PROFESIONNELS ET JOUEURS DE LA CLASSE A

Table with 2 columns: Name and Score. Includes names like G. Proulx, Nelson Young, Roland Huet, etc.

Le tournoi annuel du C. Universitaire

Le tournoi de golf annuel des membres du Cercle Universitaire aura lieu au Club Laval-sur-le-Lac le mardi 23 juin prochain, belle et temps, mauvais temps, Départ des équipes de 1h. à 1h. 30.

Le Comité composé de MM. de Gaspé Beaubien, René Duguay, Bernard Couvrette, C.-O. Monat, René Guenet, Gérard Parizeau, Jules Dupré, Dr Jean Saucier, L.-A. Magnan, C.-E. Grignon et L. R. Philé vous y invite cordialement.

Le Comité composé de MM. de Gaspé Beaubien, René Duguay, Bernard Couvrette, C.-O. Monat, René Guenet, Gérard Parizeau, Jules Dupré, Dr Jean Saucier, L.-A. Magnan, C.-E. Grignon et L. R. Philé vous y invite cordialement.

Le Comité composé de MM. de Gaspé Beaubien, René Duguay, Bernard Couvrette, C.-O. Monat, René Guenet, Gérard Parizeau, Jules Dupré, Dr Jean Saucier, L.-A. Magnan, C.-E. Grignon et L. R. Philé vous y invite cordialement.

Le Comité composé de MM. de Gaspé Beaubien, René Duguay, Bernard Couvrette, C.-O. Monat, René Guenet, Gérard Parizeau, Jules Dupré, Dr Jean Saucier, L.-A. Magnan, C.-E. Grignon et L. R. Philé vous y invite cordialement.

Le Comité composé de MM. de Gaspé Beaubien, René Duguay, Bernard Couvrette, C.-O. Monat, René Guenet, Gérard Parizeau, Jules Dupré, Dr Jean Saucier, L.-A. Magnan, C.-E. Grignon et L. R. Philé vous y invite cordialement.

Le Comité composé de MM. de Gaspé Beaubien, René Duguay, Bernard Couvrette, C.-O. Monat, René Guenet, Gérard Parizeau, Jules Dupré, Dr Jean Saucier, L.-A. Magnan, C.-E. Grignon et L. R. Philé vous y invite cordialement.

de Golf offrira un prix qui sera décerné après le dîner.

A 7h. 30, un dîner groupera les dames et les membres du Cercle Universitaire, qu'ils aient pris part ou non au tournoi de golf.

Tenue de ville. Pas de discours. Au dessert, on tirera un prix de présence pour les dames et les messieurs.

Pour des raisons de contrôle, tous les frais de chaque membre seront payables au Cercle Universitaire et non au Club Laval.

Les honneurs sont partagés

Buffalo, 15 — Joe Orenço a frappé trois coups de circuits pour Jersey City hier, mais les Giants ont dû se contenter de diviser un programme double avec les Bisons, gagnant la deuxième partie 10-8 après avoir perdu la première 6-3.

Deuxième partie: Jersey City... 3102202-10 15 0 Buffalo... 1012400-8 8 1 Harris, Maglie, Pickell, Sandel et Poland; Thos, Ott, Barley, Tinsley et Redmond, Holbrook.

Le club Lachine est en tête

Le club Lachine-Ville St-Pierre a pris la tête de la Ligue de Grosse Senior de Québec hier soir en triomphant du Canadien par un compte de 21 à 9 à l'Arena de Lachine.

Composition des équipes: Canadiens — Martineau, but; Hamel, Brocklehurst, défenses; T. Reardon, rover; Labrecque, centre; Viau, Raymond, attaques. Subs: Wilkinson, Bourdon, Ducharme, Daniels, Foy, Monette.

Lachine-St-Pierre — Gamache, but; Couture, Greene, défenses; Blanchard, rover; Payette, centre; Aquin, Storey, attaques. Subs: Valois, Desrosiers, Delisle. Arbitres, Nick Carter et N. Langevin.

Faites-vous suivre par LE DEVOIR

Table with 2 columns: Canada and Etats-Unis. Rows for 1 semaine, 2 semaines, 3 semaines, 1 mois, 2 mois, 3 mois.

LA PATRIE, Fleuriste. Service télégraphique partout. Radio-programme C.H.P. le jeudi entre 12:15 et 12:30 h. Serce chaude atténue au studio. 168 STE-CATHERINE EST P. 1286-87. J.-R. BRUN prop. Membre du Kwanan. Prés. Ass. Fleuristes de M.

Adoptes Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSY, (limitée) Qualité supérieure Montréal

Tél. AMherst 1543 GEORGES PRINCE OPTOMETRISTE-OPTICIEN Bureau au magasin L.-N. Messier 1490, ave Mont-Royal (est) - Montréal Domicile: 181 boul. St-Joseph (est) Tél.: MA. 5877

EN VACANCES Prenez une partie de votre monnaie en TIMBRES d'EPARGNE de GUERRE aux BANQUES • BUREAUX DE POSTE MAGASINS à RAYONS • PHARMACIES EPICERIES • DEBITS de TABAC LIBRAIRIES et AUTRES DETAILLANTS